

RÉFORMÉS

JUIN 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Chablais vaudois / N°7



Le mariage à l'épreuve du temps

7

ACTUALITÉ

Le vote protestant français glisse à droite

8

PORTRAIT

Zep inscrit le religieux dans la BD

21

SOLIDARITÉ

Rola Sleiman, première pasteure arabe

29

VOTRE RÉGION

JUIN 2017



18 ART

La féerie suédoise vue par l'illustratrice Amélie Buri

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Interview de Rola Sleiman, première femme pasteur du monde arabe

22 CULTURE

- 22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses
- 23 La mécanique de la Réforme, une exposition sur l'imprimerie au Musée international de la Réforme

24 MINI-CULTE

Jésus n'est pas Big Brother, par le pasteur genevois Bruno Gérard

25 CAHIER CANTONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

4 ACTUALITÉ

- 4 Courrier des lecteurs
- 6 Brèves
- 7 Elections françaises: le vote des protestants

8 PORTRAIT

Zep dessine le silence et explore le registre de la foi



10 DOSSIER

LE MARIAGE PROTESTANT

12

Les familles suisses en chiffres

13

Le point de vue de Jésus sur le divorce

14

Le mariage dans le viseur des théologiens Olivier Abel et Stanley Hauerwas

16

Pourquoi vivre à deux? Trois couples témoignent



Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Ecrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je, ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)
Couverture de la prochaine parution Du 3 juillet au 27 août 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** ©Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

LE MARIAGE EST FAIT D'AMOUR LIBRE



Conscients des désillusions que suscite aujourd'hui la famille traditionnelle, de l'augmentation des divorces et des personnes éduquant leurs enfants seules, les réformés repensent le sens du mariage. La tâche n'est pas aisée, tant les histoires de vie varient d'une personne à l'autre. Au-delà des rites de passage officiels du mariage civil et religieux, tous deux en perte de vitesse, il s'agit de s'interroger sur le sens du couple.

Pourquoi vivre à deux ? Pourquoi une union pour la vie ? Un tel engagement n'est-il pas exagérément long, dès lors que nous vivons de plus en plus vieux, bien au-delà du temps passé à éduquer nos enfants ? Remarquons d'emblée que le christianisme ne nous y contraint nullement. Jésus reconnaît le célibat autant que le mariage comme manières de vivre au service de Dieu. Mais plutôt que la vie communautaire des moines, les protestants ont valorisé le mariage, en lui donnant parfois trop de poids.

Aujourd'hui, les conjoints projettent tant d'attentes sur l'autre que la bulle de leur amour fusionnel finit parfois par éclater. La famille nucléaire, isolée de son entourage, peut être fragilisée. L'Église a pour mission de réinsérer les couples dans le tissu relationnel élargi d'une famille spirituelle.

L'Évangile nous invite à reconnaître que des concessions sont nécessaires de la part de chacun des époux pour qu'une relation de couple ait le temps de s'approfondir. En l'absence d'égards réciproques, même la plus douce romance finit par s'aigrir. Ces efforts parfois éprouvants n'ont pourtant rien d'austère car ils développent notre maturité relationnelle. A long terme, ils nous procurent davantage de stabilité et de joie que plusieurs aventures amoureuses successives.

Les réformés ont introduit la possibilité du divorce afin que l'amour du couple soit libre. Il ne s'agit pas de se séparer au premier conflit, mais si l'un des conjoints refuse de revoir ses attitudes, l'autre peut lui signifier les limites de ce qu'il est prêt à supporter, dans l'espoir d'une évolution favorable.

Un avatar iconoclaste?

Dans votre numéro d'avril il y avait un article émouvant à propos du tableau d'Ivan Kramskoi, *Le Christ dans le désert*. Je suis allé sur internet pour en savoir plus et j'ai trouvé sur Google cette image qui m'a intrigué (*voir ci-dessous*).

Je n'ai pas réussi à connaître l'auteur de cette transformation inattendue, carément un avatar. Mais le Christ en a vu d'autres, et pour moi cette image ne fait que renforcer le côté dramatique du personnage principal.

▲ Jean-François Grau, Troinex (GE)



© DR

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE DE LA RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

Afin de développer la participation des jeunes à la vie de l'Église, nous mettons au concours un poste

D'ANIMATEUR-TRICE DE JEUNESSE – 60% ou taux à convenir

Il s'agira de se mettre au service de la jeunesse protestante de Delémont en partenariat avec l'équipe pastorale et le conseil de paroisse ainsi que d'assurer un lien avec l'animation cantonale de jeunesse de notre Église. Disponibilité pour des horaires de travail irréguliers, soir et week-end.

Confession : protestante

Formation : diacre / animateur-trice de jeunesse ou équivalente; formation en cours d'emploi demandée si nécessaire

Salaire : selon échelle en vigueur

Entrée en fonction : 1er septembre 2017 ou à convenir

Des informations complémentaires peuvent être obtenues auprès du secrétariat cantonal de l'Église réformée, tél. 032/422 86 66.

Les postulations sont à adresser au Conseil de l'Église réformée, rue de la Préfecture 14, 2800 Delémont, **jusqu'au 21 juin 2017.**

Le Conseil de l'Église

Quelle éthique médiatique?

Dans les numéros d'avril et de mai, *Réformés* a donné place à des avis critiques concernant la Haute Ecole de théologie (HET-PRO).

En tant que membre réformé de la direction de la HET et co-président du R3 (mouvement réformé qui soutient la HET et ne cesse de grandir), je me réjouis de toute critique qui permet de mieux nous conformer à l'Évangile.

Deux choses m'interrogent. Le texte de mai affirme que « la manière de concevoir l'enseignement protestant » de la HET « n'est pas dans la ligne de pensée de la majorité des réformés ». Cela est vrai actuellement pour la majorité des « autorités » réformées (Conseils synodaux). Mais comment l'agence de presse citée, *Protestinfo*, connaît-elle la ligne de pensée de la « majorité des réformés »?

Quant au texte d'avril, il donne la parole à une personne qui critique (c'est son droit) un avis mal rapporté et formulé dans un autre journal.

Comment *Réformés* envisage-t-il l'éthique médiatique?

Et si votre journal faisait une vraie enquête sur l'enseignement protestant et donnait la parole à « la diversité de ses acteurs » et, plus encore, à « la diversité des couleurs théologiques de nos Églises »?

▲ Shafique Keshavjee, Puidoux

Levinas suscite les passions

Réformés a reçu deux réponses au courrier de lecteur de Mme Suzette Sandoz paru dans notre numéro du mois de mai. Mme Sandoz expliquait pourquoi elle n'irait pas voir *La Passion selon Marc, une passion après Auschwitz*, de Michaël Levinas, une composition qui interrogeait les rapports entre christianisme et judaïsme.

La musique de Levinas dépasse l'irréconciliable

Les raisons données par Mme Suzette Sandoz pour ne pas aller écouter la *Passion* de Michaël Levinas me surprennent. Outre qu'elle s'est privée de l'écoute d'une œuvre qui fera date musicalement, elle semble oublier que les récits évangéliques sur lesquels se fonde sa foi ont conduit à 2000 ans de persécutions et à la Shoah ; que cette œuvre a été commandée dans le cadre des 500 ans de la Réforme, et autour d'un Luther dont les écrits virulents contre les juifs ont nourri la haine et l'extermination nazies.

La « Nuit de Cristal » accomplit ce que réclame Luther : « mettre le feu à leurs synagogues ou écoles et enterrer ou couvrir de saleté tout ce qui ne brûlera pas... En second, que leurs maisons soient rasées ... » Et puis il y a eu Auschwitz. L'holocauste nous oblige à relire la passion non seulement à partir de la résurrection, mais à partir de ce chemin douloureux et bouleversant qui a conduit six millions d'êtres humains, niés dans leur humanité, à la mort. La musique de Levinas dépasse l'irréconciliable et replace Jésus dans sa judaïté, Jésus qui a prononcé à la synagogue les prières qui ouvrent *La Passion selon Marc*, qui a vécu sur la croix, comme les juifs dans les chambres à gaz, le silence de Dieu et des hommes, donc l'humaine désespérance que disent les poèmes chantés de Paul Celan. **► Myriam Tétaz-Gramegna, Lausanne**

Immense gratitude

J'ai eu la chance d'entendre cette *Passion* à l'Eglise Saint-François à Lausanne, après une présentation de l'œuvre par Michaël Levinas lui-même, au Cercle Littéraire. Cette *Passion* – qui est une commande au compositeur par l'Eglise réformée de Lausanne dans le cadre du Jubilé de 500 ans de la Réforme – précédée par le *Kaddish*, la prière juive aux morts, et se terminant par deux poèmes de Paul Celan, le tout centré autour de la Mère, Marie, qui pleure son enfant, me semble être un de ces rares événements qui peuvent nous faire espérer que le déchirement judéo-chrétien pourra un jour être absous. J'éprouve une immense gratitude pour Michaël Levinas, qui a su nous transmettre ces sons afin que nous, les humains après Auschwitz, 2017 ans après celui qui nous avait montré le chemin, puissions-nous aussi tenter de réparer le tissu.

► Maren Abravanel, Cully

Ne pas discréditer les paroisses

Ce lecteur revient sur notre dossier du mois de mai : *Les nouveaux visages de l'Eglise*. Qui ne souhaite pas une Eglise dynamique et interactive ? Mais, pour y parvenir, faut-il nécessairement « remettre en cause la paroisse traditionnelle » et agir en faveur « d'espaces de liberté » ? Pourquoi discréditer la paroisse, soit le lieu idéal pour nourrir sa foi et recevoir une formation au témoignage ? Pourquoi sous-estimer la valeur et le rôle de la Parole lue et prêchée, de même que l'importance du chant et de la prière communautaires ? Pourquoi un aggiornamento qui s'inspire plus des conceptions de la société moderne que des données de l'Evangile et de l'histoire de l'Eglise ? **► Rémy Addor, Pully**

Place aux enfants et aux familles!

Si Jésus avait fait un choix rédactionnel pour le *Réformés* du mois de mai, il aurait mis d'autres priorités ! Plusieurs projets « enfance-familles » en lien avec la Réforme sont sur le point de se réaliser en Suisse romande, mais ne semblent pas assez intéressants à vos yeux pour en faire un dossier (...). Vous aurez compris que votre choix me déçoit. Je dirais que cela est démotivant et décourageant pour les nombreux bénévoles et professionnels qui travaillent pour dynamiser l'Eglise au travers de l'enfance et des familles.

► Emmanuel Schmied, diacre, Paroisse La Sallaz – Les Croisettes

Prises de position inacceptables!

L'EERV, comme l'Eglise de M. Otto Schäfer, soutient ouvertement la SE 2050 (Actualité, p.7, N° 6) C'est son droit démocratique, et c'est habilement joué sur ce numéro mensuel de *Réformés*. Bravo !

Je suis parmi les nombreux opposants à cette stratégie « idéologique » pour diverses raisons. Mais je constate hélas, une fois de plus, que c'est l'énergie nucléaire suisse qui est la première cible et victime de cette stratégie, tandis que l'on veut couvrir le canton d'éoliennes industrielles pour protéger l'environnement ! **► André Durussel, Chêne-Pâquier VD**

Pain pour le prochain épinglé LafargeHolcim

AFRIQUE Alors que le groupe franco-suisse LafargeHolcim annonce une progression de 5,3 % de son chiffre d'affaires pour le 1^{er} trimestre 2017, l'ONG protestante *Pain pour le prochain* met en avant, dans un rapport, les manquements d'une filiale de ce groupe envers les populations d'une région minière d'Ouganda. Selon *Pain pour le Prochain* et son partenaire local, la filiale de LafargeHolcim, Hima Cement, a cessé, début 2017, de collaborer avec les mineurs artisanaux de la région pour ne recourir qu'aux mines mécanisées dans l'extraction de la pouzzolane, une roche volcanique utilisée dans la préparation de ciment, laissant ainsi toute une population sans ressource, selon l'enquête des ONG.

L'annonce intervient quelques mois après que le quotidien français *Le Monde* a publié un reportage accusant LafargeHolcim de collaborer sciemment avec des fournisseurs ayant recours au travail des enfants. Une accusation que l'entreprise réfute. Le groupe ne répond toutefois pas aux questions concernant la fin de la collaboration avec des mineurs artisanaux. **▲ Joël Burri, Protestinfo**

Les pasteurs assurent l'avenir de leurs archives historiques

NEUCHÂTEL Les archives historiques de la Société des pasteurs et ministres neuchâtelois intègrent définitivement les Archives de l'Etat de Neuchâtel. Conservé sous forme de dépôt depuis 1955, ce fonds vient de faire l'objet d'une donation. Un transfert de propriété qui, comme celui de la Bibliothèque des pasteurs en 2015, découle de la fermeture de la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel.

Un acte qui assure la pérennité de ces trésors inestimables dans le canton, et ce en libre accès. Doté de quelque 4 000 pièces, ce fonds comprend quelque 800 lettres des réformateurs, notamment de Farel, Calvin, Zwingli, Mélanchton, Ocolampade, Bucer, Bullinger et Viret. Il englobe aussi des écrits des classes de Neuchâtel, Genève, Zurich, des arrêts de magistrats et de la diète helvétique ainsi que des registres de paroisses.

Parmi les pièces inédites, une missive rédigée en septembre 1545 par le frère de Guillaume Farel. Il y relate les conditions de son arrestation et de sa détention.

▲ Nicolas Bringolf, Protestinfo

Les paroisses valaisannes renforcent leurs contributions

FINANCE Rassemblé le 6 mai à Monthey, le Synode de l'Eglise réformée évangélique du Valais (EREV) a accepté à une large majorité d'augmenter la contribution des paroisses à l'Eglise cantonale pour 2018 à hauteur de 290 000 fr., soit 10 000 fr. de plus qu'en 2017.

« La démarche a été initiée à Brigue, lors du Synode d'avril 2016. L'objectif consiste à générer 80 000 fr. supplémentaires d'ici 2019, non seulement pour couvrir le déficit structurel, mais aussi pour financer l'assemblée des délégués de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) qui aura lieu en Valais en 2020 », précise Jean-Luc Borel, Conseiller synodal et trésorier.

▲ Laurence Viloz, protestinfo

The gaze of the sea primé à Visions du réel

FILM Le jury interreligieux du Festival Visions du réel, qui s'est déroulé du 21 au 29 avril à Nyon, a décerné son prix au long métrage mexicain *The gaze of the sea* (*Les yeux de la mer*) du réalisateur José Alvares.

Ce film sur la perte et le deuil raconte l'histoire d'une communauté de pêcheurs mexicains qui ont perdu certains des leurs en mer. D'une valeur de 5 000 fr., cette distinction est remise par l'Eglise catholique suisse, Médias-pro (le département protestant des médias) et la Fédération suisse des communautés israélites. Le jury a également décerné une mention spéciale au film turc *No place for tears* (*Pas de place pour les larmes*) de Reyhan Tuvi.

▲ Protestinfo

La fédération romande d'Eglises évangéliques célèbre ses 10 ans

FÊTE Après dix ans d'existence, la Fédération romande d'Eglises évangéliques (FREE) rassemble une cinquantaine d'Eglises et quelque 4500 membres.

Née en 2007 de la fusion entre l'Union des Assemblées et Eglises évangéliques en Suisse romande et la Fédération d'Eglises évangéliques libres, la FREE chapeaute des Eglises notamment baptistes, pentecôtistes et charismatiques. Si l'intégration des jeunes de 20 à 35 ans est un enjeu perpétuel, la FREE s'efforce depuis plusieurs années de renforcer le leadership au sein des Eglises et met l'accent sur la création de nouvelles formes d'Eglises. Le dimanche 30 avril, toutes les Eglises membres célébreront les 10 ans de la FREE dans leur paroisse.

▲ Laurence Viloz, Protestinfo

A qui profite le vote des protestants?

Les électeurs protestants français ont contribué à porter Emmanuel Macron à la présidence de la République. Pour le sociologue Claude Dargent, leur vote a évolué aux cours des dernières élections présidentielles: il penche désormais un peu plus à droite.

PRÉSIDENTIELLES En passant par l'isolement, les électeurs sont-ils influencés par leur appartenance religieuse? Lors des élections présidentielles françaises, une majorité de catholiques a soutenu Nicolas Sarkozy en 2012 puis François Fillon en 2017. Chez les électeurs de confession juive, le cœur balance également à droite. En 2007 et 2012, ils avaient majoritairement plébiscité Nicolas Sarkozy.

Et les protestants, qui soutiennent-ils? Selon les études du Centre de recherches politiques de Sciences Po (CEVIPOF), s'ils votent traditionnellement plutôt au centre, il semble qu'ils penchent un peu plus à droite au fil du temps.

« Il faut toutefois se montrer très prudent avec ces catégories », tempère Claude Dargent, professeur de sociologie des opinions à l'Université de Paris 8. Pour le chercheur, des notions comme celle de « vote de classe » ou « vote religieux » sont trop rigides et peu opératoires. Il s'agit de prendre en compte la complexité des différents courants au sein d'une même confession ainsi que la dimension socio-professionnelle des électeurs. Une subtile alchimie. A titre d'exemple, on peut se demander si le vote des musulmans, très marqué à gauche, est vraiment confessant ou s'il correspond plutôt au statut d'une majorité des votants issus de couches de la population qui votent traditionnellement à gauche.

En sociologie, on a longtemps avancé l'idée d'un vote des protestants à gauche qui se serait estompé au cours du XX^e siècle. « Les récentes élections confirment cette tendance: les protestants votent de plus en plus à droite », analyse Claude Dargent en s'appuyant sur les recherches



© Facebook Emmanuel Macron

du CEVIPOF. Pour expliquer ce phénomène, le sociologue pointe notamment la forte poussée de la composante évangélique, plus conservatrice que les réformés sur les questions de société. Or le dernier quinquennat a été marqué par des sujets

clivants: « L'ouverture du mariage aux personnes de même sexe a cristallisé les positions confessionnelles » et certains protestants se sont certainement retrouvés autour des valeurs catholiques de François Fillon.

Dans l'entre-deux tours, des positions assez fermes ont été rappelées par la Fédération protestante de France. Son président, François Clavairol, a signé une tribune appelant à voter Emmanuel Macron au côté du grand rabbin de France Haïm Korsia et Anouar Kbibech, président du Conseil Français du Culte Musulman, afin de faire barrage au Front national. Il s'agissait de faire triompher par la voix des urnes une France « généreuse, tolérante et ouverte sur le monde ». Les fidèles ont visiblement suivi. **► Guillaume Henchoz**

« La composante évangélique des protestants déplace leur vote à droite »

Saint Macron, Président

« Emmanuel Macron est dans la séduction, pas dans la conviction. C'est un télévangéliste! » Ces mots du député républicain Eric Woerth font certainement référence à la vidéo d'un discours du candidat qui a buzzé sur les réseaux sociaux. On y voit Macron boucler son meeting de Lyon en hurlant à une foule galvanisée: « Je porterai ce projet jusqu'au bout! (...) Je veux que vous, partout, alliez le faire gagner, car c'est votre projet! »

Macron ferait-il un bon prêcheur? « Son attitude évoque celle d'un prédicateur porteur d'un message presque caché », confie la spécialiste en communication Alice Alduy dans les colonnes du journal *La Croix*. Le principal intéressé confesse volontiers que « la politique c'est mystique ». Il se distancie pourtant de la religion: « Je ne promets ni le bonheur, ni la transcendance », confie-t-il au journal *Réforme*. Je laisse cela aux religions. « Autrement ce serait des projets totalitaires. »

Zep

La force du silence

On l'associe volontiers à Titeuf, son personnage de bande dessinée fétiche. Avec *Un bruit étrange et beau*, son dernier album, Zep, alias Philippe Chappuis, explore un autre registre : celui de la foi.

Vous venez de recevoir le Prix Européen de la bande dessinée chrétienne* pour *Un bruit étrange et beau*. D'où vient votre intérêt pour le religieux ?

ZEP De ma vie genevoise et de l'environnement protestant dans lequel j'ai grandi. Mes premiers albums questionnaient la possibilité de construire un monde plus juste, autour de valeurs communes. J'ai d'ailleurs suivi, à cette époque-là, des cours de la Faculté de théologie. Et j'ai fait des retraites dans des monastères, comme mon personnage.

Vous y avez puisé votre inspiration pour cet album ?

Ce sont des expériences qui m'ont marqué. Mais je n'ai pas eu le droit d'entrer dans le monastère de la Valsainte, où prend place l'action. Je me suis donc inspiré du documentaire *Le grand silence* de Philip Gröning. Le réalisateur y a filmé le quotidien des moines. Et j'ai aussi beaucoup échangé avec un ancien moine chartreux.

Avez-vous eu du mal à exprimer le religieux par le biais de la BD ?

Le dessin se prête très bien à exprimer le silence et la contemplation. On regarde, on observe.

Le thématique du silence est très présente dans votre album.

Plus qu'un album autour de la vie d'un moine, j'ai voulu parler du silence. Aujourd'hui, le silence est d'une violence incroyable tant il est rare. C'est un luxe presque inaccessible. Il fait aussi partie de ma vie de dessinateur. Je passe des journées cloîtré dans mon atelier, à laisser de côté ma vie et à dessiner un personnage. Comment le silence transforme-t-il une personne ? Comment cette personne pour-

ra-t-elle revenir dans notre monde bruyant et agité ? Ce sont ces questions que j'ai voulu explorer.

Pourquoi ce titre ?

C'est au moment où l'on tente de faire silence que l'on entend le bruit qui nous habite. Mon personnage pense qu'il doit tout dégager de sa tête pour trouver Dieu. Jusqu'au moment où il rencontre une femme... C'est un bruit étrange, mais c'est un bruit qui est beau. C'est ce en quoi je crois : nous ne sommes pas sur cette terre pour devenir des êtres spirituels, mais des humains, êtres de chair. Tenter d'échapper à notre humanité est une quête de souffrance. Peut-être sera-t-on spirituel, un jour, quand nous serons morts ! Mais sur terre, chercher à l'être, c'est faire les choses à l'envers.

Une vie entièrement consacrée à la prière a-t-elle encore un sens aujourd'hui ?

C'est le choix le plus transgressif que l'on puisse faire. La vie d'un chartreux est très radicale. Il n'y a plus aucun repère, aucun contact avec l'extérieur : ni radio, internet, télévision, journaux. Cette radicalité est une forme de violence contre soi. Et vivre dans un monde où il n'y a plus de femme, c'est très violent !

Le personnage de l'album doute beaucoup.

Les moines que j'ai rencontrés sont des gens qui assument le doute. Ils sont dans un cadre qui est déjà tellement religieux qu'ils n'ont pas besoin de faire semblant de l'être.

Vous savez faire rire avec le dessin. Comment vous y prenez-vous ?

Je suis convaincu qu'on peut rire de tout

mais qu'il y a une manière de le faire. Je ne suis pas toujours en accord avec la manière de faire du dessin de presse, particulièrement en France. Il affirme : regardez comme les autres sont ridicules ! Mais cela crée des antagonismes entre les communautés. Nous n'avons pas mieux compris la vie que les autres. Nous sommes tous en train de chercher un sens à ce truc un peu absurde qu'est notre existence.

Avec cet album, vous sortez du registre de l'humour pour explorer un registre réaliste. Dans lequel vous reconnaissez-vous le plus ?

Dans Titeuf, il est souvent question de sa vision du monde spirituel. Qui est Dieu, est-ce qu'il existe, comment il nous regarde ? Ces questions touchent les enfants et ont toujours été présentes dans mes albums. Mais ce qui a été plus difficile, c'est d'oser sortir d'une écriture humoristique. Je pensais ne pas avoir le droit d'aller sur un autre terrain. Puis il y a eu un déclic. Gallimard m'a proposé de publier mes carnets de voyage, plus contemplatifs et mélancoliques**. Ils ont eu du succès et cela m'a encouragé.

La question de Dieu vous habite particulièrement ?

Je m'intéresse plutôt à la manière dont on réussit ou non à vivre ensemble. Sans forcément s'aimer, mais en évitant de se détester. Par le biais de mes histoires, je cherche à créer du lien entre les gens.

▲ Elise Perrier

*Prix Européen Gabriel 2017 de la bande dessinée chrétienne. Ce prix a été décerné par le CRIABD, une association fondée à Bruxelles en 1985 et destinée à promouvoir la bande dessinée chrétienne.

***Carnets intimes*, Gallimard, octobre 2011.

Bio express

1967 Naissance à Genève, Suisse

1992 *Dieu, le sexe et les bretelles*, premier album et début des Titeuf

2001 *Le Guide du zizi sexuel*, 2 millions d'exemplaires vendus

2004 Grand prix du Festival de la bande dessinée d'Angoulême

2008 Traduit en 25 langues, Titeuf dépasse les 16 millions d'exemplaires vendus

2013 *Une histoire d'homme*, première BD réaliste

A lire



Après 26 ans de vie monastique le frère chartreux Don Marcus est appelé à quitter le calme de sa retraite pour se rendre à Paris récupérer un héritage. Il est alors confronté au monde, à sa vie d'avant, à une femme qui vient bousculer ses choix. Sur le mode réaliste, dans une élégante bichromie, Zep livre le récit d'une quête existentielle en lisière de la foi chrétienne. *Un bruit étrange et beau*, paru en octobre 2016 aux Editions Rue de Sèvres.



DOSSIER En refusant de considérer le mariage comme un sacrement indissoluble, les protestants ont réintroduit le droit au divorce, qui existait dans l'Antiquité. Cependant, ils n'ont jamais considéré la séparation comme l'unique solution aux problèmes de couple. Découverte de la pensée de deux théologiens protestants actuels qui valorisent l'union du couple pour la vie.

▲ Responsable du dossier: Gilles Bourquin



DISVOLUTION © Getty Images / PhotoEgo 7/11

MARIAGE ET DIVORCE : UN COUPLE TRÈS PROTESTANT

Etat des lieux de la famille en Suisse

Quel paradoxe ! Le désir de fonder une famille et d'avoir des enfants reste l'objectif prioritaire des Suisses. Or aujourd'hui, deux mariages sur cinq sont voués au divorce. Analyse et explications.

RÉUSSITE SOCIALE 41% des mariages se soldent aujourd'hui par un divorce, contre 15% en 1970, selon l'Office fédéral de la statistique (OFS). Le mariage n'est pas pour autant discrédité ! (cf. le graphique ci-dessous.) « Une forte majorité des Suisses pense que réussir son couple est la voie la plus importante pour réussir sa vie », affirme d'emblée Eric Widmer, professeur à l'Université de Genève et spécialiste de la famille. Signe de cet engouement, le mariage est même revendiqué par les homosexuels.

Si elles ne servent plus à manifester son appartenance à la communauté chrétienne, les cérémonies civiles et religieuses du mariage permettent d'affirmer que l'on a socialement réussi en construisant un couple stable, susceptible d'avoir et d'élever des enfants. L'augmentation des divorces dé-

montre cependant qu'il est devenu difficile de maintenir une union.

Dans les années 60, explique le sociologue, « le mariage répondait avant tout à des besoins concrets : la survie matérielle du couple et la prise en charge des enfants. Un haut niveau de satisfaction était donc plus facile à atteindre. Le sentiment de frustration et l'envie de divorcer étaient moindres. Depuis, les désirs de satisfaction sentimentale et sexuelle ont rendu le couple plus fragile. On attend de l'autre qu'il contribue à notre développement personnel, ce qui complique la relation à long terme ».

Un sacrifice problématique

Souvent, les couples officialisent leur relation lorsqu'ils décident d'avoir des enfants. Leur compagnonnage se transforme en un

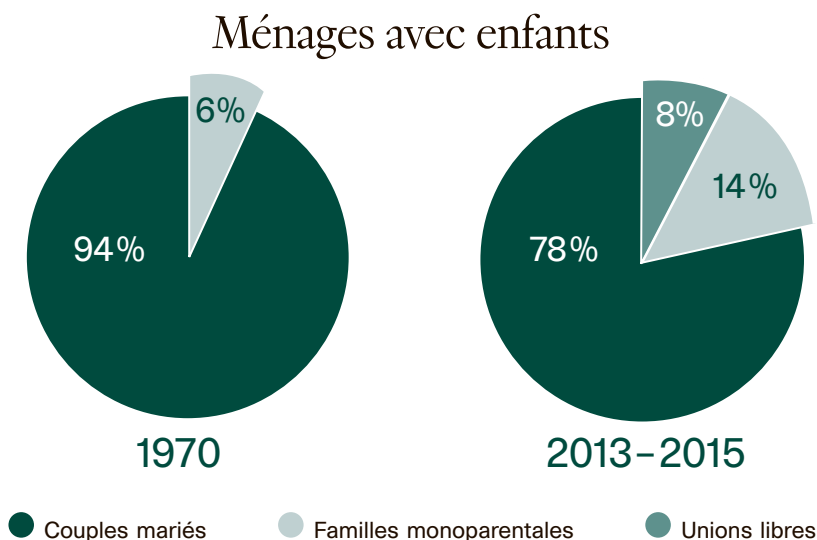
lien familial offrant une garantie juridique. Puis, une fois les enfants partis, les époux se retrouvent face à eux-mêmes. « On assiste à une augmentation des divorces tardifs, voire même au 3^e âge, observe Eric Widmer. Les couples désirent créer une union à long terme, mais ils ne sont pas prêts à sacrifier leur développement personnel à cette union. L'idée de se sacrifier pour son mariage a perdu de sa force à partir des années 60. En même temps, on attend du couple qu'il comble toutes nos attentes, ce qui génère des frustrations ».

Ce ne sont donc ni la société de l'éphémère, ni l'abandon des projets d'union à vie, qui fragilisent les couples actuels, mais la difficulté à concilier les désirs de réalisation personnelle et les obligations qu'implique la vie familiale. **► Gilles Bourquin**

La famille traditionnelle reste la norme

Les graphiques ci-contre ne présentent que les familles avec enfants, donc à peu près la moitié de la population suisse actuelle. De 1970 à nos jours, les personnes vivant seules ont environ doublé et sont plus de 16 %, tandis que les couples sans enfants, mariés ou non, ont fortement augmenté et représentent aujourd'hui 28 % des ménages.

En 1970, les unions libres (concubinages) étaient encore interdites dans de nombreux cantons et ne sont donc pas répertoriées dans le graphique ci-contre. On surestime le nombre des familles recomposées : elles représentent aujourd'hui 4 % des couples mariés avec enfants et 32 % des unions libres avec enfants. La Suisse compte environ 22000 couples homosexuels (0,5% des ménages) dont environ 700 avec enfants.



Sources: OFS - Relevé structurel (RS) 2013-2015 cumulé, Recensement fédéral de la population (RFP) 1970.

Jésus était-il opposé au divorce?



Valérie Nicolet

Professeure de Nouveau Testament à l'Institut protestant de théologie (IPT) à Paris.

Dans ses dialogues avec les Pharisiens, Jésus semble radicalement opposé au divorce. Or, selon la théologienne Valérie Nicolet, les propos de Jésus ne portent pas tant sur le divorce que sur la dureté de cœur des Pharisiens.

HUMANITÉ Dans le premier récit de la création, Dieu crée l'homme et la femme pour qu'ils soient féconds, remplissent la terre et la dominent. Dans le deuxième récit de la création, le Seigneur crée d'abord l'homme, puis lui fait « une aide » (Genèse 2,18). Dans ce deuxième récit, on sent un attachement plus fort de l'homme envers la femme, puisque l'homme dit : « Cette fois c'est l'os de mes os, la chair de ma chair. Celle-ci, on l'appellera 'femme', car c'est de l'homme qu'elle a été prise. » (Genèse 2,23). Le narrateur ajoute à cette création du couple le commentaire suivant : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » (Genèse 2,24).

Dans le Nouveau Testament, ce commentaire est au centre d'une controverse entre Jésus et les Pharisiens, rapportée dans les Évangiles de Marc et de Matthieu. L'évangéliste Marc indique que Jésus remet en cause le droit au divorce. Cet acte juridique est pourtant établi par la tradition juive, notamment dans le livre du Deutéronome (24,1-4), un texte auquel les Pharisiens font d'ailleurs référence. L'auteur de l'Évangile de Marc fait dire à Jésus : « Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni ! ».

Le cœur vaut mieux que le droit

On pourrait en déduire que Jésus est opposé par principe au divorce. Pourtant, dans ce contexte, selon la façon dont



Marc traite le récit, Jésus ne s'oppose pas au divorce de façon absolue, mais cherche à déplacer la question sur un autre terrain. Au début du passage, Marc mentionne que les Pharisiens tendent un piège à Jésus. Leur question, « est-il permis à un homme de répudier sa femme ? » (Marc 10,2), a pour but de forcer Jésus à choisir une position dans ce débat.

Jésus répond en soulignant leur dureté de cœur. Comme le suggère Barbara Green, cette réponse ne concerne peut-être pas tant le divorce, mais la condition de ceux et celles qui ont le cœur endurci. À l'époque de Jésus, le divorce

est, de façon générale, admis dans le judaïsme. Le débat porte sur les causes admissibles du divorce.

Jésus refuse de prendre position, mais déplace la question. En citant la Genèse, il abandonne le cadre légal et s'intéresse à la façon d'accueillir et d'aimer l'autre. Il est très difficile de déterminer la position de Jésus quant à l'acceptabilité du divorce, mais il est clair que Jésus, selon l'Évangile de Marc, sort des débats légaux autour de la légitimité du divorce, pour insister sur la responsabilité des êtres humains les uns envers les autres.

► Valérie Nicolet

Points de vue protestants

Aux prises avec la crise de la famille dans nos sociétés libérales, les théologiens protestants proposent diverses façons de comprendre le mariage. Nous comparons ici les approches d'Olivier Abel et de Stanley Hauerwas.

Sans dogme officiel, la pensée protestante vit du dialogue entre les réflexions de ses théologiens. Ces derniers s'efforcent de rendre l'Évangile actuel. La conception du mariage d'Olivier Abel, professeur d'éthique à la Faculté de théologie protestante de Montpellier, est plus libérale que celle de l'éthicien méthodiste états-unien Stanley Hauerwas. Plus proches de nos mentalités, les propos d'Olivier Abel sont plus faciles à admettre, mais sa position risque de paraître conventionnelle. En revanche, les idées de Stanley Hauerwas, né en 1940

au Texas, plus conservatrices et provocantes, éveillent notre curiosité, même si certaines sont difficiles à accepter. Elles sont à l'origine de sa célébrité aux États-Unis. Ce professeur est aussi docteur *honoris causa* de la Faculté de théologie protestante de Genève.

Olivier Abel et Stanley Hauerwas posent les questions en termes différents mais leur intention est peut-être plus proche qu'il n'y paraît ? Ils se confrontent au même défi de la fragilité des couples actuels, manifestée par l'augmentation des divorces. **▲ Gilles Bourquin**

Olivier Abel: L'invention protestante du divorce



CONVERSATION Auteur de l'ouvrage *Le mariage a-t-il encore un avenir?* (Bayard, 2005), Olivier Abel s'inspire du *Paradis perdu* de John Milton, poète et pamphlétaire anglais du XVII^e siècle, premier à

écrire un plaidoyer en faveur du divorce. Selon Milton, le fondement biblique du mariage se trouve au livre de la Genèse 2,18: « Il n'est pas bon que l'homme soit seul: la conversation amoureuse répond à ce manque criant qu'est la solitude. C'est une alliance par-delà la rupture possible, et elle suppose l'égalité libérée chez l'un et l'autre de divorcer. »

Selon Olivier Abel, « la grande invention protestante est le divorce. Son autorisation nous a libérés de l'adultère, qui était la seule solution en cas de désamour des époux, avec l'épouvantable question des enfants de la honte ». La

possibilité qu'un des conjoints abandonne l'autre les conduit à se poser en permanence la question: « Pourquoi et comment restons-nous ensemble alors que nous pourrions nous séparer? » Cette question dynamise la conversation du couple. Le mariage ne peut pas vivre d'une promesse définitive prononcée à la mairie ou à l'Église, nous dit Olivier Abel: « L'amour n'est pas acquis une fois pour toutes. Nous devons en rendre grâce à Dieu et le redécouvrir sans cesse autrement. Cette fragilité du lien conjugal fait sa force ».

Se laisser de quelqu'un

Le mariage n'est pas pour autant un projet à durée limitée, le temps d'une passion amoureuse, sentimentale ou éro-

tique, ni un projet quelconque comme le tour du monde: « La conversation du mariage demeure infinie, car on n'a jamais fini de découvrir l'autre, et comme

« Pourquoi restons-nous ensemble alors que nous pourrions nous séparer? »

Marguerite Yourcenar le faisait dire à Hadrien: je n'ai jamais compris qu'on puisse se lasser de quelqu'un ».

Olivier Abel définit donc le mariage comme une conversation amoureuse infinie, intégrale et exclusive, qui concerne tous les

domaines de la vie des époux. Les inévitables crises et les silences de la vie conjugale, la répartition des tâches quotidiennes et l'éducation des enfants font partie de cette conversation. « Bref, nous dit-il, la conversation ne se limite pas aux mots parlés, elle touche au corps et au désir de l'autre ». **▲ G. B.**

sur le mariage

Stanley Hauerwas : La difficile maturation de l'amour



PROMESSE La vision du mariage de Stanley Hauerwas s'écarte davantage du mariage tel qu'il est vécu dans nos sociétés individualistes.

François

Dermange, professeur d'éthique à la Faculté de théologie protestante de Genève, résume ainsi l'analyse du théologien américain : « Les individus sont programmés dès l'enfance à attendre le 'grand amour'. Ils ne voient pas que l'idéal est placé si haut qu'ils seront

forcément déçus et se sentiront trompés ». D'où l'augmentation des divorces. Selon Stanley Hauerwas, l'amour romantique et la « valorisation du corps, l'autre grande tendance de la société libérale », ne peuvent aucunement constituer le

« Le mariage devient intéressant au moment où je n'aime plus mon conjoint »

fondement stable d'une union pour la vie : « Les relations ne laissent plus place à la promesse. On est quitte de l'autre s'il ne remplit plus ses obligations en m'épanouissant affectivement et sexuellement.

Avec le temps, le conjoint que l'on pensait proche devient étranger ». D'où cette conséquence tragique : « nous épousons

toujours la fausse personne », puis nous banalisons le divorce pour nous remettre en quête de la personne idéale.

Un fondement biblique

De façon provocante, Stanley Hauerwas affirme que « le mariage devient intéressant au moment où je n'aime plus mon conjoint ». Il entend par là que l'amour chrétien commence précisément lorsque l'usure et la fatigue se ressentent dans la vie du couple. On se découvre autrement au fil des années. Il s'agit alors d'apprendre à aimer d'« agape », cet amour que Jésus a vécu et qu'il commande à ses disciples, leur demandant de prendre soin de leur prochain : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, que faites-vous d'extraordinaire ? » (Matthieu 5,46-47). C'est au moment où notre amour humain atteint ses limites qu'une transformation de notre manière d'aimer peut avoir lieu dans le sens de l'Évangile.

Selon l'éthicien méthodiste, le mariage chrétien est une réalité spirituelle qui ne provient pas forcément d'un coup de foudre. L'amour romantique et érotique fait partie du mariage chrétien, mais n'en constitue pas le fondement. Hors de cette perspective, « se promettre fidélité pour toute la vie paraît étrange, voire absurde. C'est en s'appuyant sur sa foi et en comptant sur l'aide de la communauté que le croyant peut découvrir le sens chrétien du mariage ». Bien qu'elle heurte nos mentalités, cette approche traditionnelle du mariage de Stanley Hauerwas est instructive, au même titre que l'approche humaniste d'Olivier Abel. Toutes deux visent la même persévérance au-delà des crises de la vie conjugale, vers un approfondissement de la relation d'amour du couple. ■ G. B.



A chacun sa vision. du mariage

Le mariage était **une évidence**



Pauline et Raphaël,
33 et 39 ans,
mariés depuis 9 ans.

ENSEMBLE En couple depuis 16 ans, Pauline et Raphaël se sont mariés le 8 août 2008. Une date symbolique pour eux : « Lorsque l'on se marie, on se passe la bague au doigt. Si l'on met les deux anneaux côte à côte, cela forme un 8. Ce chiffre représente également le symbole de l'infini, preuve de notre amour inconditionnel » explique Raphaël.

Pour le couple, le mariage représente une étape incontournable de la vie : « C'était une évidence » complète Pauline. « Nous avons fait une très belle cérémonie entourés de nombreux amis et de nos familles » ajoute la jeune femme. Le mariage à l'Eglise a été le moment le plus important de leur union : « Pour nous, le mariage civil est un contrat

comme un autre. Nous accordons nettement plus d'importance à la bénédiction religieuse ».

Le couple ne se considère pas comme une norme. « Beaucoup d'amis dans notre entourage n'envisagent de se marier que lorsqu'ils auront des enfants », observe Pauline. Ce n'est clairement pas le cas de ce couple qui voit dans le mariage bien plus qu'un simple arrangement pratique. « Il nous semblait aussi important de porter le même nom de famille pour avoir une certaine cohérence et une unité. Je pense que cela a quelque chose de rassurant, surtout pour les enfants », ajoute Pauline. « Cela peut paraître *vieux jeu*, mais nous l'assumons totalement ».

Depuis leur mariage, le couple a eu la chance d'avoir deux enfants aujourd'hui âgés de 4 et 7 ans. De plus, depuis une année, ils accueillent un requérant d'asile mineur qui fait partie intégrante de la famille.

« Il nous semblait important de porter le même nom »

Durant leur vie commune, ils ont dû s'adapter aux aléas de la vie. « Au début de notre relation, nous étions très fusionnels, nous faisons tout ensemble », explique Raphaël. « Depuis que nous avons des enfants, nous devons nous organiser différemment ». Le couple s'aménage régulièrement des plages de temps pour se retrouver. Des instants qu'il juge primordiaux pour leur équilibre.

► **Propos recueillis par Nicolas Meyer**

Un travail **d'équipe**

Isabelle et François,
33 et 35 ans,
en couple depuis trois ans,
en préparation de mariage.

RÉALISTES « Nous fonctionnons comme une équipe. Nous avançons ensemble dans la même direction, avec un but commun. La valorisation, la persévérance, la communication, le courage et la fidélité sont des valeurs que nous partageons et mettons en pratique », lâche Isabelle, le regard plongé dans celui de son futur époux François. Ensemble depuis bientôt trois ans, ils se marieront en septembre à l'église. A les entendre, leur projet est clair et pensé. Leur vision n'en est pas moins réaliste. « Vivre à deux n'a rien d'inné. C'est une construction perpétuelle », précise Isabelle. Le chemin qu'ils arpentent à deux, le jeune couple le balise pour en déjouer les pièges. La bienveillance est l'un de leurs outils : « Croire que l'autre nous veut du bien permet de désamorcer les conflits, favoriser le partage d'idées et le consensus ». L'objectif est de se donner complètement à l'autre. « L'amour, c'est me révéler dans ce que je suis, ne pas trahir mes idées et émotions et me rendre accessible à l'autre. C'est surtout ne rien attendre en retour. C'est un amour inconditionnel », explique François.

Dans leur préparation au mariage, la présence de Dieu dans leur amour est un point central : « Dieu est toujours là. Le mariage, c'est aussi réfléchir à sa place dans notre vie de couple », déclare Isabelle.

Il y a trois ans, ce médecin et cette infirmière se rencontrent aux urgences. C'est

En matière de vie commune, difficile aujourd'hui de définir un modèle unique. Trois couples ont accepté de nous parler de leur union.

littéralement le coup de foudre. Les premiers échanges sont profonds. Ils parlent d'engagement. Après deux mois, Isabelle emménage chez François. Ce sont alors l'indépendance, la sécurité, le nécessaire lâcher-prise et la possibilité de se désengager qui occupent leurs discussions. Et puis François demande Isabelle en mariage. Une étape devenue logique pour ce couple qui avait abordé la question depuis longtemps.

Pour François, la vie à deux peut s'envisager sans le mariage. Le couple est chrétien, François est réformé, Isabelle a grandi dans des milieux évangéliques dont elle s'est aujourd'hui distancée. La bénédiction à l'église est porteuse de sens pour tous les deux.

« Le mariage est un témoignage. Il sera l'occasion de répéter nos valeurs et d'inviter chacun à réfléchir à ce que sont l'amour et l'engagement aujourd'hui », expliquent-ils. **► Propos recueillis par Marie Destraz**

« Vivre à deux n'a rien d'inné »



Le mariage n'est pas une nécessité

Béatrice et Raphaël, 24 et 28 ans, en couple depuis 10 ans.

LIBRES Pas de mariage en vue pour ce couple. Une décision mûrement réfléchie qui ne remet pas en cause leur engagement réciproque. « Au début de notre relation, il me semblait évident que nous allions nous marier », souligne Béatrice. En observant différents couples, elle remarque que le mariage n'est pas forcément un gage de la sécurité du couple : « Beaucoup de personnes de mon entourage ont divorcé ». Cette observation lui a fait réaliser que le mariage n'était pas la solution à une certaine angoisse de l'abandon qu'elle pouvait éprouver dans ses jeunes années. Le fait que les deux aient eu aussi des parents qui se sont séparés a également influencé leur décision de ne pas se marier.

Ils ne sont toutefois pas réfractaires à organiser une cérémonie de bénédiction de leur union comme signe d'engagement : « L'idée serait de *marquer le coup* en organisant une grande fête avec parents et amis », ajoute Raphaël. Un moyen pour le couple de remplir certaines exigences sociales et culturelles : « Nous ne voulons pas le faire pour les autres, mais il nous semble tout de même important de montrer à nos proches que notre relation est sérieuse », complète Béatrice.



« Avoir des enfants ne manquera pas de chambouler leur vie »

Le couple envisage d'avoir des enfants d'ici quelques années. Une arrivée qui ne manquera pas de chambouler leur vie. « Il faudra que nous prenions des dispositions en envisageant

un contrat de partenariat », anticipe Raphaël. En pensant à cela, le jeune homme se remémore une promesse qu'il a faite à sa mère, aujourd'hui dé-

cedée : « Je lui avais dit que si j'avais des enfants avec une femme, je la marierais ». Un souvenir qui le laisse songeur.

Le couple s'est également interrogé sur le fait de baptiser leurs futurs enfants. Etant plutôt éloignés de l'Église, cela ne leur semble pas fondamental. « Pour cette question, j'adopterais la philosophie du *pari de Dieu* de Blaise Pascal. Etant donné que je n'ai rien à perdre, pourquoi ne pas le faire », souligne Béatrice. « De plus, si je ne le faisais pas, je risquerais d'avoir des problèmes avec ma mère ! » dit-elle en souriant. Preuve que la famille joue encore un rôle non négligeable dans cette question.

► Propos recueillis par Nicolas Meyer

UNE ŒUVRE DANS LA VIE D'AMÉLIE BURI

L'élan de John Bauer



© John Bauer/Matilda Thulin & Malmö Konstmuseum

Calme, la princesse Linaigrette est assise et fixe l'eau de John Bauer. Une illustration du conte *Elan Longues Jambes et princesse Linaigrette*, tiré de *Parmi les gnomes et les trolls*, 1913.

SOLITUDE C'est l'histoire de la princesse Tuvstarr. Alors que son univers se limite aux murs de son palais, un élan, du nom de Longues Jambes, l'emmène découvrir le monde. Dans son périple, la princesse Tuvstarr croise le chemin de

fées et d'elfes qui la dépouillent. Seul son pendentif en forme de cœur, présent de sa mère, lui reste. A ses côtés, Elan Longues Jambes ne la quitte jamais. Tantôt monture, tantôt compagnon de route, il n'a de cesse de la rendre attentive aux

dangers qui la guettent et de lui ouvrir les yeux sur la beauté de la nature qu'ils traversent ensemble. Mais un jour, Tuvstarr, assise au bord d'un étang, se penche et laisse glisser par-dessus sa tête son précieux bijou qui disparaît dans les profondeurs. La princesse reste sur la berge, le regard plongé dans son reflet. Elle garde l'espoir de retrouver son cœur perdu. L'Élan, lui, revient souvent s'enquérir de son état.

C'est sur ce mystère que prend fin le conte suédois *La princesse Linaigrette et l'Élan Longues Jambes*, tiré de l'anthologie *Parmi les gnomes et les trolls*. Cette féerie a bercé l'enfance d'Amélie Buri, initiée par sa mère suédoise. C'est donc sans hésiter que l'illustratrice et graphiste vaudoise de 37 ans choisit *Calme, la princesse Linaigrette est assise et fixe l'eau* du peintre et illustrateur suédois John Bauer pour nous parler d'elle.

La vie à deux

« L'attitude de cette enfant exprime la solitude de l'existence humaine. Son désir de retrouver son cœur rejoint le besoin qu'ont tous les êtres humains de combler un vide. Au fond, nous sommes tous des cœurs ébréchés », décrit Amélie Buri.

L'œuvre de John Bauer est une mise en abîme. Tout comme la princesse au-dessus de l'étang, Amélie Buri voit dans cette illustration son reflet. Celui de son parcours de vie qu'elle a toujours arpenté, dit-elle, « accompagnée ». Grand ab-

L'illustratrice vaudoise Amélie Buri choisit *Calme, la princesse Linaigrette est assise et fixe l'eau* du suédois John Bauer pour nous parler de sa foi, une compagne de vie.

sent de l'image, l'Elan Longues Jambes en devient alors un élément décisif.

L'élan symbolise-t-il une figure divine ? Amélie Buri ne veut pas y apposer le nom de « Dieu ». Pour elle, le terme est bien trop connoté. Sa définition ne rentrerait pas dans les cases traditionnelles qui lui incombent. « Mais je marche chaque jour à côté de quelque chose de plus grand, qui me dépasse. »

C'est à travers ses expériences et ses ressentis qu'elle parle le mieux de sa spiritualité. Elle se souvient d'un voyage de jeunesse. A 23 ans, Amélie Buri part pour l'Inde, seule, sac au dos. L'expérience intérieure est intense et physiquement très éprouvante. « Plus d'une fois, je me suis assise au bord du chemin, ne demandant qu'à mourir pour que tout s'arrête enfin. Et puis une personne venait à ma rencontre, mon regard croisait un objet, un bout de ciel. A chaque fois, un sursaut de confiance me faisait repartir. Ce sont pour moi autant de manifestations d'une 'présence' qui ne me quitte pas. » On repense inévitablement aux visites d'*Elan Longues Jambes à Turstarr au bord de l'eau*. La présence est source d'apaisement et porteuse d'une force de vie qui met fin aux anxiétés qu'Amélie peut rencontrer aux carrefours de sa vie.

Le sens de la spiritualité

« Toute illustration est le reflet d'une histoire », explique-t-elle. C'est le cas de l'œuvre de John Bauer. Il en est de même du travail d'Amélie Buri. Dans ses illustrations naïves et colorées, la vaudoise laisse transparaître un bout de sa vie, qu'elle se plaît notamment à mettre

au service de l'Eglise réformée vaudoise, une cliente fidèle.

Sa spiritualité réformée, Amélie Buri ne la théorise pas, elle la vit. Adolescente, elle se définit comme une « croyante classique ». Elle partage sa foi au sein d'un groupe de jeunes chrétiens et dans des bandes dessinées humoristiques, publiées dès 14 ans dans le mensuel de l'Eglise réformée vaudoise *Croire*. Son diplôme d'infirmière en poche, elle part un an au Mexique avec le service missionnaire des Eglises protestantes romandes DM-échange et mission. Les mots choisis pour son culte d'envoi, tirés d'une chanson de Ricardo Arjona, résonnent encore : « Jésus est un verbe et non un substantif ». Amélie l'affirme sans détour : elle ne se reconnaît pas dans la figure du Christ, mais dans son message mis en action.

En 2006, elle intègre l'Institution de Lavigny, d'abord comme accompagnante socio-éducative, puis en prenant la responsabilité du graphisme et de la communication visuelle de l'institution. Elle y retrouve des amitiés fortes. Il lui est alors important de vivre de manière communautaire les célébrations et les fêtes qui rythment l'année. Elle y rencontre l'aumônier réformé Armin Kressmann avec qui elle tisse des liens forts. Ils publient *Au fil de la vie*, un album dans lequel le petit Pierrot découvre les fêtes chrétiennes. Aujourd'hui, elle a troqué ses seringues d'infirmière contre crayons et pinceaux avec la vocation de les mettre au service de ses clients. Elle n'hésite pas à puiser son imagination dans ce qu'elle appelle simplement sa « spiritualité de terrain ».

▲ Marie Destraz

Bio express

Née en 1980, Amélie Buri publie ses premières planches dans le mensuel de l'Eglise vaudoise *Croire*, à 14 ans. Elle suit des études d'infirmière, et exerce quelques années avant de se tourner vers le métier d'accompagnante socio-éducative, plus adapté à son besoin de connaître ses patients. Elle travaille dix ans à l'Institution de Lavigny auprès des personnes en situation de handicap, tout en créant leur ligne de communication visuelle.

En 2015, elle participe à l'album *Au fil de la vie*, paru aux Editions protestantes OPEC. Depuis le début de l'année, elle embrasse sa carrière de graphiste et d'illustratrice indépendante à plein-temps. On retrouve ses personnages dans *Migros Magazine* et dans des publications de l'Eglise vaudoise. Flyer paroissial, animation vidéo, brochures pour différents services d'aumôneries : autant de travaux qu'elle a menés pour l'Eglise vaudoise.



Plaidoyer pour une science responsable

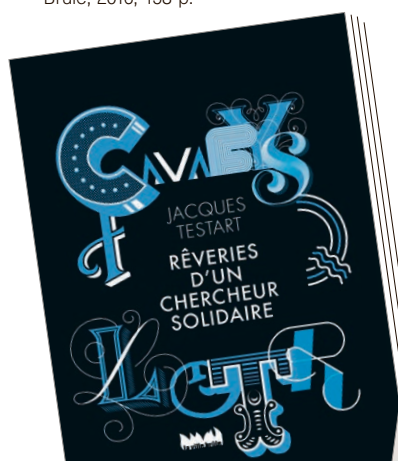
MÉDECINE Jacques Testart, biologiste et père scientifique du premier bébé éprouvette français, Amandine, conçu par fécondation in vitro, nous fait découvrir le monde ignoré de la recherche de pointe et de ses enjeux.

Entré en médecine animé d'un idéal de progrès et de vérité, il déchantera vite devant les appétits des marchands de science sans conscience qui, malgré de beaux principes, foulent aux pieds les valeurs humaines. Il montre que conduire une recherche dénuée d'objectifs mercantiles oblige à mener de véritables combats sur le plan éthique. Aussi, transformer le chercheur en chef d'entreprise et mettre les équipes médicales en concurrence fratricide est très critiquable.

S'agissant d'Amandine, il pose la question de savoir si la fivète ne va pas favoriser ce qu'il appelle « un nouvel eugénisme consensuel, mou et démocratique » en permettant de décider des caractéristiques de l'enfant à naître en fonction des qualités génétiques et du marché des paillettes de sperme et des ovules ! Il dénonce aussi avec vigueur le transhumanisme « qui avance à coup de milliards de dollars et avec les meilleurs scientifiques du monde ».

On lira avec un très grand intérêt ce livre courageux du grand médecin et chercheur solidaire qu'est Jacques Testart. **▲ Jacques Perrier**

Rêveries d'un chercheur solidaire, par Jacques Testart, Éditions La Ville Brûle, 2016, 158 p.



Ce qu'être protestant veut dire

ÉCLAIRAGE Elle s'appelle Colette. Ce livre lui est destiné. Elle est catholique. Elle est la belle-fille de l'auteur, le pasteur Antoine Nousis à qui elle a demandé de lui dire ce qu'est le protestantisme.

Il lui explique donc comment Luther, torturé par la question de son salut, malgré les nombreuses privations qu'il s'inflige, découvre que ce ne sont pas nos œuvres mais le seul don gratuit de Dieu qui nous affranchit de toute sujétion. Enfin libéré, Luther peut entreprendre la reconstruction de la théologie de son temps, « poser les bases de l'individualisme protestant qui situe le sujet en amont de l'Église », et établir le principe révolutionnaire de la modernité qui est de penser par soi-même, en puisant sa force dans la lecture de la Bible.

Ensuite, A. Nousis explique les 500 ans de l'histoire douloureuse des protestants de France, puis dresse le tableau de la fécondité du protestantisme actuel. Mais le cœur du livre est la partie consacrée à l'œcuménisme où l'auteur montre notamment que c'est le principe de l'infaillibilité de l'Église qui l'empêche d'adhérer complètement au catholicisme, et que trop d'exemples historiques (croisades, Inquisition) l'en empêchent. Néanmoins, la conclusion d'A. Nousis est apaisée : « Le fait qu'il y ait plusieurs Eglises n'est que richesse, chaque Eglise ayant quelque chose à dire de la présence de Dieu parmi les hommes ». **▲ J. P.**



Lettre à ma belle-fille catholique pour lui expliquer le protestantisme, par Antoine Nousis. Labor et Fides éditeur, 2016, 116 p.

Etat des lieux de la famille

ALLIANCES Il manquait au protestantisme un ouvrage de référence et d'ampleur sur le mariage, la famille et d'une manière générale sur la conjugalité. Le voici proposé par la Fondation La Cause, et réalisé sous la direction de la pasteur Nicole Dehevels et du théologien Christophe Paya.

Ils ont réuni 44 contributeurs de renom et d'horizons divers qui exposent dans une cinquantaine d'articles, chacun selon sa spécialité, l'état des connaissances sur le droit, l'histoire, la psychologie, la sexualité, l'éthique, l'accompagnement pastoral, l'approche biblique et théologique, le mariage comme projet de vie, et l'histoire et la théologie du mariage. Tout ceci est replacé dans le contexte des dernières évolutions de la famille ou des modèles traditionnels.

On signalera les sujets très intéressants sur les couples en souffrance, l'absence d'enfants, le deuil, le divorce, mais aussi les rapports entre l'Église et la famille, la transmission de la foi aux enfants, les mariages mixtes.

Tous ces sujets touchent à l'intime de l'être, à son identité, à sa construction, et sont analysés avec finesse sans contenu prescriptif. Un ouvrage remarquable ! **▲ J. P.**

Famille et conjugalité. Regards chrétiens pluridisciplinaires. Sous la direction de N. Dehevels et Chr. Paya, Éditions La Cause et Excelsis, 2016, 528 p.



Rola Sleiman, première femme arabe devenue pasteure

Première femme protestante consacrée du Moyen-Orient, Rola Sleiman est pasteure au Liban. Elle exerce un ministère étonnamment paisible dans une région en guerre. Elle sera présente, en juin prochain, au Forum international R500.

Vous avez été consacrée pasteure du Synode national évangélique de Syrie et du Liban en février dernier.

Un événement historique pour vous ?

ROLA SLEIMAN La consécration me donne le droit de célébrer les sacrements et le mariage. C'est donc avant tout un avantage pratique. J'exerce depuis huit ans à l'église nationale évangélique presbytérienne de Tripoli. Je ne m'attendais donc pas à un réel changement, qui fut pourtant bien réel ! Le soutien de mon église, du Synode et de mes collègues est un signe d'encouragement. C'est comme si Dieu avait scellé officiellement mon ministère.

Quel signal envoyez-vous en tant que première femme arabe pasteure ?

Cela dépasse ma personne. C'est le signe d'une Eglise qui est à l'image de notre Seigneur : Jésus-Christ croit en l'égalité, l'acceptation et la justice. Ma consécration est un espoir et un élan pour toutes les femmes et les chrétiens du Moyen-Orient.

Quel est le quotidien d'une pasteure à Tripoli ?

Les tâches paroissiales et l'accompagnement des membres de l'Eglise sont ma priorité. Je fais des visites et je prêche.

J'anime des études bibliques et j'organise des rencontres de femmes. J'enseigne aussi l'éthique à l'église évangélique de Tripoli.

En juin, vous participerez au Forum international R500 en Suisse, pour échanger sur le protestantisme.

De quels aspects particuliers de la Réforme s'inspire votre Eglise ?

Nous sommes les petits enfants de la Réforme. Notre Eglise est presbytérienne, la théologie y est calviniste. Etre une Eglise synodale et évangélique en Syrie et au Liban, c'est être héritier direct de la Réforme. Par exemple, nous croyons en l'éducation. Les missionnaires presbytériens ont construit des écoles et des universités qui sont encore aujourd'hui les plus réputées du Liban. Notre église de Tripoli est une église aimante, ouverte et pacifique.

Après les conflits subits entre 2011 et 2014, Tripoli est une ville en convalescence, qui a vu arriver bon nombre de réfugiés.

Nous sommes habitués à vivre dans une zone d'altercations. Il y a peu, nous avons démarré un ministère qui s'apparente à un service social et éducatif, sous la supervision du Synode. Nous apportons enseignement et éducation aux enfants syriens réfugiés. Nous leur enseignons l'arabe, l'anglais et les mathématiques.

Vous sentez-vous menacée en tant que pasteure, à la fois chrétienne et syrienne ?

Non. Au contraire, je me sens acceptée et protégée dans mon Eglise. Mais de façon générale, les chrétiens sentent leur existence menacée. Depuis de nombreuses années, la jeunesse et les intellectuels musulmans et chrétiens quittent le Moyen-Orient pour trouver, à l'ouest, une vie meilleure. En tant que minorité, nous sommes directement affectés par cette migration.



Rola Sleiman est pasteure à Tripoli, au nord du Liban.

Dans ce contexte, quel est le message d'une Eglise protestante ?

Il est crucial de planter des graines d'amour, d'acceptation et de non-violence dans une région déchirée par la violence et la haine. En tant que chrétiens, nous avons un rôle essentiel à jouer. Nous avons besoin de refléter la vraie image de Jésus. Avec ma consécration, un message fort est envoyé aux différentes Eglises et à la population libanaise. Celui d'un Dieu qui est juste et amour, pour qui les hommes et les femmes sont égaux.

► **Marie Destraz**

Forum international R500

Trois matinées d'échanges théologiques et culturels sur la diversité du protestantisme dans le monde, l'identité commune et l'impact de la Réforme. Avec des théologiens d'Afrique, Europe, Océan indien, Océanie et Moyen-Orient, dont Rola Sleiman. Un événement notamment organisé par le DM-échange et mission. Les 6, 7 et 8 juin, de 9h à 12h, Communauté Don Camillo, Montmirail (NE). Entrée libre, sans inscription. Informations sur www.dmr.ch/foruminternational

La sélection culturelle

Le complexe de Jonas



SÉMINAIRE Le théologien, philosophe et prêtre orthodoxe Jean-Yves Leloup affronte nos peurs à travers la figure biblique de Jonas. Alors que Dieu lui confie la mission de porter un message à Ninive, celui-ci fuit, se pensant incapable d'y parvenir. Le « complexe de Jonas » représente, en psychologie, la peur d'être soi-même dans toute sa grandeur. Ce séminaire s'attache au texte biblique. Nous portons en nous les mémoires qui entravent notre chemin, Jonas peut nous guider sur celui de la transformation. *Le complexe de Jonas ou la traversée des peurs*, avec Jean-Yves Leloup, **du 1^{er} juin à 14h au 2 juin à 17h**, Crêt-Bérard, Puidoux. Prix : animation 160 fr., séjour en pension complète 140 fr. Inscription au plus vite : 021 946 03 60, info@cret-berard.ch. **▲ M. D.**

Dimanche des réfugiés



SOLIDARITÉ Durant trois jours, les Eglises, ONG et la société civile se mobilisent autour d'un objectif : sensibiliser la population aux conditions des réfugiés et requérants d'asile. Diverses activités sont organisées. A Lausanne le 17 juin, un cercle de silence à 10h45 suivi d'une prière à 13h30 à la cathédrale. De 12h à 15h, retrouvez le stand de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés sur la place de l'Europe. De 15h30 à 22h, l'Entraide protestante suisse organise un « speed meeting » géant à l'Espace Dickens entre les acteurs de l'entraide. Journée nationale du réfugié le **17 juin**, Dimanche des réfugiés des Eglises le **18 juin** et Journée mondiale des réfugiés le **20 juin**. Programme des manifestations en Suisse romande sur www.annoncer-la-couleur.ch, www.journees-durefugie.ch/evenements-2017. **▲ M. D.**

Paroles juives



CONFÉRENCE Elle fait partie des quinze personnalités présentées dans l'exposition itinérante *Juifs de Suisse : 150 ans d'égalité des droits*. Ruth Dreifuss, première présidente de la Confédération, prendra la parole au Club 44 de La Chaux-de-Fonds pour évoquer l'importance de la reconnaissance des droits des minorités et du respect de la vie humaine. Conférence de Ruth Dreifuss, le **13 juin à 20h15**, Club 44, rue de la Serre 64, La Chaux-de-Fonds. Prix : 15 fr. Infos : www.club-44.ch. Une double exposition : *Juifs de Suisse* donne la parole à quinze personnalités suisses sur leurs liens au judaïsme. *Juifs de La Chaux-de-Fonds* met en lumière l'histoire de la communauté juive dans la région. Musée d'histoire de la Chaux-de-Fonds. **▲ M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire. Dernière diffusion le 17 juin, reprise le 26 août.

Babel Plaza, documentaire

Samedi 17 juin, 13h25, RTS Un

Rediffusions le 18 juin à 18h25, le 20 à 11h20 et le 23 à 14h50, *RTS deux*.

Célébrations

Dimanche 4 juin

Culte de Pentecôte en eurovision de Sligo en Irlande, à 11h, *RTS Un*.

Messe de Pentecôte en direct de la basilique Saint-Gervais de Grimbergen, en Belgique, 11h, *RTS Un*.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportages et d'entretiens.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Cultes

Dimanche 4 juin, 10h, avec Gilles Geiser, église évangélique de Châble-Croix, Aigle.

Dimanche 11 juin, 10h, avec Robert Tolck, temple de Martigny.

Dimanche 18 juin, 10h, avec Michel Lemaire, temple de Martigny.

Dimanche 25 juin, 10h, avec Pierre Boismorand, temple de Martigny.

Dimanche 2 juillet, 10h, avec Isabelle Minger, temple de Martigny.

A réécouter sur celebrer.ch

L'impact de l'imprimerie sur la Réforme

L'exposition *Print! Les premières pages d'une révolution*, au Musée international de la Réforme, à Genève, interroge l'impact de l'imprimerie sur la Réforme. Hier par le papier, aujourd'hui via internet, le succès d'une idée dépend de son mode de diffusion.

EXPOSITION Sans l'imprimerie, la Réforme n'aurait sans doute pas eu les moyens de s'imposer face au pouvoir de l'Eglise romaine. Son moyen de diffusion serait-il la recette de son succès? C'est la question que pose l'exposition *Print! Les premières pages d'une révolution*, au Musée de la Réforme (MIR), à Genève, en décortiquant les mécanismes de ce mouvement de réforme religieuse.

« Le message est le médium, pensait le philosophe Marshall McLuhan. Sans communication, il n'y aurait donc pas de bonnes idées. L'imprimerie accélère le succès de la Réforme en diffusant dans toute l'Europe les idées novatrices des réformateurs, sur le papier. Elle crée les premiers lecteurs! » commente Gabriel de Montmollin, directeur du MIR.

La communication des idées de la Réforme n'est plus uniquement spirituelle et orale. « C'est la naissance de l'individualisme de l'acte croyant », ajoute-t-il. « Cette révolution, amenée par l'imprimerie, fut aussi puissante que celle que nous vivons aujourd'hui avec internet. »

La virtualité de l'écrit

« Il y a des similitudes entre le mode de diffusion de l'information au XVI^e siècle et celui, virtuel, de notre ère numérique. Les textes sont courts, diffusés largement et rapidement. L'imprimerie démultiplie les possibilités de l'édition. Les acteurs se l'approprient », analyse Olivier Glassey, sociologue à l'Université de Lausanne et spécialiste des nouveaux médias. Il fait le lien avec l'arrivée d'internet: dès les années 2000, chacun y publie ce qu'il souhaite, en développant une écriture orale qui lui est propre.

« Dans les deux cas, on assiste à un phénomène de contournement de l'autorité, qui pose la question de la gestion de la qualité des contenus. La Toile ouvre la possibilité d'interpeller tout ce qui est dit et écrit, donnant naissance aux post-vérités et faits alternatifs, qui font appel à l'émotion plutôt qu'aux faits objectifs », note Olivier Glassey. La démocratisation de la prise de parole est l'enjeu aujourd'hui, comme il y a 500 ans.

La fluidité des contenus

Internet a brisé les barrières de l'accès à l'information. Il est une ressource potentiellement omniprésente. Même l'illettré numérique peut l'utiliser. « Suis-je pour autant surpris par ce que j'y découvre, alors que les algorithmes analysent mon comportement sur internet pour me diriger et m'offrir ce qui me plaît? » A l'essor des contenus individualisés qui marquent une différence nette avec les contenus de masse générés par l'imprimerie, c'est l'immatérialité de l'information qui émerge avec l'ère numérique.

« Le livre ou le journal imprimés sont des supports de partage. La matérialité est gage de stabilité dans le temps et l'espace. Or, avec internet, on assiste à une fluidité permanente. Difficile de retrouver un contenu consulté la veille, qui aura disparu ou été modifié », observe Olivier Glassey. Le sociologue prend pour exemple les livres numériques, qui illustrent la tentative de digitalisation de l'imprimerie. Quant à l'imprimé, il n'a pas encore disparu. L'attachement au papier est bien présent chez nos contemporains. « Si nous sacrifions le papier, nous changeons de civilisation. Il nous faut être conscients de ce que nous quittons pour savoir où nous allons », ajoute Gabriel de Montmollin. ► **Marie Destraz**



Imprimez vous-mêmes!

L'exposition interactive *Print! Les premières pages d'une révolution*, du Musée international de la Réforme, invite les visiteurs à participer à l'impression de la *Bible des écrivains*, la traduction la plus actuelle de la Bible, parue en 2000 aux Editions Bayard. Elle sera imprimée en 128 jours sur une presse de Gutenberg, au format du XVI^e siècle et illustrée par des artistes contemporains. L'exposition est aussi l'occasion de découvrir les premières éditions des 95 thèses de Luther, du Nouveau Testament, mais aussi d'ouvrages d'Erasme ou de Montaigne. Autant de témoignages des bouleversements culturels, scientifiques et religieux de l'époque. Des conférences et débats seront organisés autour de l'exposition.

Infos pratiques

Print! Les premières pages d'une révolution, du 4 juin au 31 octobre, Musée international de la Réforme, à Genève. Programme complet sur www.mir.ch

Bruno Gérard

Bruno Gérard est le pasteur répondant de la paroisse de Versoix, dans l'Eglise Protestante de Genève, depuis un an et demi.



Jésus n'est pas Big Brother*

La révélation

Jésus dit : « Quiconque boit de cette eau aura encore soif. Celui qui boira de l'eau que, moi, je lui donnerai, celui-là n'aura jamais soif : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle. » La femme dit : « Seigneur, donne-moi cette eau-là, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici. » « Va, lui dit-il, appelle ton mari et reviens ici. » La femme répondit : « Je n'ai pas de mari ». Jésus dit : « Tu as raison de dire : Je n'ai pas de mari. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai. » « Seigneur, lui dit la femme, je vois que, toi, tu es prophète ».

Jean 4,13-19

Le sermon

Voilà une interpellation bien incongrue de la part de Jésus au bord d'un puits : « Va, appelle ton mari et reviens ici. » Jésus surprend, déstabilise pour mieux nous faire avancer et sortir peu à peu du domaine de l'apparence et de l'immédiat. A la manière d'une sage-femme, il nous permet d'accoucher de notre moi en nous délivrant des barrières qui se dressent dans nos vies.

Jésus n'engage pas de conversation avec nous de façon impersonnelle. Il le fait car il nous connaît, tout comme il connaît la femme de Samarie aux cinq maris et un compagnon. Cela peut paraître intrusif, un peu comme si « Big Brother » nous surveillait. Sauf que ce qu'il connaît de nous, Jésus ne l'utilise pas pour nous rabaisser ou nous accabler, mais bien pour se révéler et ainsi nous révéler à nous-mêmes.

Et cela fonctionne : la femme quitte peu à peu ses préjugés à propos de l'homme en face d'elle et se libère de ses barrières. Grâce à l'eau du prophète, elle va enfin pouvoir vivre sa conjugalité, non pas comme une honte, mais comme une joie.

**Big Brother* est un personnage de fiction du roman *1984* de George Orwell. Il représente la surveillance des individus par un pouvoir autoritaire.

La prière

Lentement la goutte d'eau irrigue la terre craquelée de sécheresse. Petites auréoles qui se diffusent dans le sol assoiffé. Bientôt la vie reviendra. Ta Parole agit sur moi comme cette goutte d'eau. Elle irrigue mes déserts intérieurs. Aux interstices de mes impasses, aux craquellements de mes zones arides, elle redonne vie à ce que je croyais voué à la mort. Assis avec toi sur le rebord du puits de Jacob, je te le demande, toi le prophète qui sait tout de moi : « Donne-moi à boire, Toi le Messie ».

27

L'aumônerie, un repère pour les jeunes en formation

30

Camp à Finhaut

34

Confession de foi de catéchumènes

35

Conduire un culte ensemble

Pierre-André Schütz gagne le Prix Agrisano

Reconnu pour son travail d'aumônier auprès des agriculteurs vaudois, Pierre-André Schütz a reçu le prix de la Fondation Agrisano qui soutient les familles paysannes.

RECONNAISSANCE « L'approche de Pierre-André Schütz pour venir en aide aux agriculteurs est exemplaire. Si nous avons choisi de lui remettre le prix, c'est tout d'abord pour le remercier, mais aussi pour inciter des démarches similaires dans d'autres cantons », lâche Francis Egger, président de la Fondation Agrisano. Le 28 avril dernier, le pasteur et agriculteur retraité de 68 ans, Pierre-André Schütz a reçu le Prix Agrisano pour son travail d'aumônier auprès des familles d'agriculteurs vaudois en détresse.

« 150 'sentinelles' décèlent les cas de détresse »

Cette association, fondée il y a dix ans par quatre femmes, vient en aide aux agriculteurs nécessiteux, non seulement à travers l'écoute, mais aussi en leur apportant un soutien matériel et financier.

Le jury a reçu neuf candidatures sur l'ensemble de la Suisse. « Cela apparaît, au premier abord, comme un nombre assez

faible, mais le monde agricole ne représente que 3 % à 4 % de la population et il n'y a pas tant de personnes qui, dans ce milieu, s'occupent de la question sociale », explique Christian Scharpf, le directeur général d'Agrisano. De plus, les candidats ne peuvent pas se présenter personnellement, un tiers doit soumettre leur projet. Dans le cas de Pierre-André Schütz, c'est le Service de l'agriculture et la viticulture (SAVI) ainsi que Prométerre qui ont proposé sa candidature.

Depuis octobre 2015, ce pasteur retraité a pris les rênes de la première aumônerie agricole du canton de Vaud mise en place par le SAVI et les Eglises protestante et ca-

tholique vaudoises. Engagé à 50 %, il a dû rapidement passer à temps plein et collabore avec une collègue à 30 %. « On s'occupe actuellement d'une centaine de familles », précise Pierre-André Schütz. Un chiffre qui n'est pas alarmant, car le canton de Vaud compte 3 400 domaines. « C'est un petit 3 % qui sollicite mon aide. »

Trois difficultés

« Nous avons mis en place un filet de sauvetage de 150 'sentinelles' – des vétérinaires, des contrôleurs laitiers – qui sont régulièrement en contact avec les agriculteurs et qui peuvent ainsi déceler les cas de détresse », précise l'agriculteur retraité. « Nous avons constaté, à part les problèmes techniques et économiques, trois principales difficultés : la solitude, la reprise du domaine par le fils qui aurait souhaité faire un autre métier et l'absence de la femme sur le domaine. »

Le mandat de Pierre-André Schütz se terminera en octobre 2018. « Ce projet doit se pérenniser. Et il est essentiel que mon remplaçant, en plus d'être aumônier, ait un pied dans l'agriculture. Quand j'arrive sur un domaine, le paysan



La remise du prix à Berne le 28 avril dernier.

que je suis rencontre d'abord le paysan. Je rencontre mon 'frère en humanité' et il se peut qu'on puisse aussi devenir frères en Christ », ajoute cet ancien pasteur, soutenu et encouragé chaque jour « par son meilleur ami Jésus-Christ, lui-même artisan et simple charpentier ». **Laurence Villosz, Protestinfo**

Actions altruistes

Créée en 2015, cette distinction valorise des actions sociales et altruistes menées auprès de personnes malades, surmenées ou défavorisées dans le milieu agricole. Cette année, le prix, décerné tous les deux ans, a été divisé en deux catégories : les particuliers et les institutions. Ainsi, Pierre-André Schütz a reçu la somme de 5 000 fr. et *Bäuerlicher Sorge-Chrattä*, à Appenzell Steinegg, celle de 15 000 fr.

Un documentaire

L'aumônier des champs, un documentaire diffusé sur *Hautes Fréquences* le 27 novembre 2016. A écouter sur le www.rts.ch/religion/hautes-frequences/

Des mesures sévères pour réformer les mœurs

La Réforme vaudoise en quatre épisodes. A travers ses protagonistes et lieux emblématiques, découvrez les histoires qui ont fait la grande. Une série à lire et à visionner jusqu'en juin.



DERNIER ÉPISODE Réformer les mœurs, c'est l'une des ambitions des réformateurs. Une liste d'interdits est déjà établie dans l'*Edit de la Réformation* en 1536. Sont notamment prohibés: l'abus de boisson, la prostitution, les jeux d'argent et la danse. Seules trois d'entre elles, dites « honnêtes », sont autorisées lors des mariages.

Le culte est l'un des instruments de ce renouveau moral. Il est célébré chaque jour à 6h du matin et deux fois le dimanche. Là aussi, des règles sont édictées. Les marchands ne devaient pas faire d'affaires pendant le sermon. Les tavernes devaient rester fermées pen-

dant le culte et, le samedi soir, elles devaient fermer tôt pour que les paroissiens n'arrivent pas, pris de boisson, à l'église le lendemain. Pour les paroisses rurales sans pasteur, les autorités ordonnaient à la population d'aller au sermon dans une paroisse voisine ou d'offrir au pasteur les moyens nécessaires à l'achat d'un cheval pour venir prêcher chez elles.

En Allemagne, des sermons de deux à trois heures étaient fréquents! Dans le canton de Vaud, le pasteur Thomas Malingre assure à

ses fidèles qu'il veille à ne pas dépasser une heure. Le sermon de Pierre Viret, prononcé le 6 septembre 1556 à Genève, a duré une heure et vingt minutes.

Deux ans après l'instauration de la Réforme dans le Pays de Vaud, les progrès sont lents. Deux inspections bernoises, sur le terrain, relèvent des manquements, répertoriés dans le premier Synode de la nouvelle Eglise tenu en mars 1538. Les actes du Synode de Lausanne en donnent quelques illustrations. En voici un extrait: « A Coppet, la Parole de Dieu est complètement méprisée à cause du

gouverneur, et de sa femme, qui ne veut pas aller à la prédication (...) Il est aussi très nécessaire que l'on observe les moines de Filly, qui transforment leur mo-

nastère en bordel et en maisons de bains (...) Le ministre de Cudrefin demande que l'on ne tolère dorénavant plus l'abus que l'on fasse boucherie le dimanche, pendant le sermon, mais plutôt le samedi,

à l'heure des vêpres, comme d'autres le font, parce qu'à cause de cela, la population manque la prédication. Que l'on n'autorise pas les jeunes filles à chanter des chansons immorales dans les rues ni à danser. »*

L'exercice du contrôle moral provoquera de fortes tensions – jusqu'au bannissement de Viret en 1559 – entre les pasteurs et le pouvoir civil bernois, chaque partie revendiquant l'autorité dernière pour sanctionner les fauteurs de troubles et impénitents.

► **Myriam Karlström,**
Conseillère synodale

* Les extraits cités sont tirés de *Les Actes du Synode de Lausanne* (1538) édités par M. Bruening et K. Crousaz, dans la *Revue historique vaudoise*, Tome 119, Lausanne 2011 (note) Retrouvez la chronique et le clip sur www.ref-500.eerv.ch

« En Allemagne, des sermons de deux à trois heures étaient fréquents! »

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Aumônier auprès des jeunes: le défi de la reconnaissance

Armer les jeunes de repères: tel est l'objectif de l'aumônerie des gymnases et écoles professionnelles. Marc Rossier, aumônier à la Côte, évoque les enjeux de cette mission œcuménique des Eglises vaudoises.



Marc Rossier,
aumônier des
gymnases et écoles
professionnelles

JEUNESSE La casquette de « l'homme de foi » colle à la peau de ces aumôniers. Elle suscite parfois méfiance et suspicion de la part des jeunes. Alors Marc Rossier l'avoue: une grande partie de son travail au sein de l'aumônerie des gymnases et écoles professionnelles est d'en soigner la « vitrine ». « Nous montrons que nous sommes fréquentables. Si nous n'allons pas à la rencontre des jeunes et des enseignants, nous pouvons passer notre journée à attendre, dans notre local. » Il y a cinq ans, ce pasteur a quitté son ministère paroissial pour celui d'aumônier auprès des jeunes en formation. Aujourd'hui, à la Côte, il est présent dans deux gymnases et quatre écoles professionnelles.

Construction intérieure

Pour l'aumônerie, la proactivité est gage de survie, mais la marge de manœuvre dépend souvent de l'humeur de la direction. « Dans cette phase

de choix que sont les études, les adolescents sont en situation de vulnérabilité. Ils ont besoin d'être soutenus. Nous menons un travail de prévention et de sensibilisation large pour qu'ils développent une construction intérieure », explique Marc Rossier. « La société a un projet pour les jeunes. Ces derniers peuvent s'y conformer ou non. C'est en mettant en place des ressources spirituelles qu'ils pourront tenir le coup et prendre de la distance face au système », détaille l'aumônier.

Sans prosélytisme, mais sans renier son ancrage chrétien, l'aumônerie cultive une image d'ouverture, d'accueil et de dialogue avec l'autre. Le travail de ces aumôniers réformés et catholiques se fait surtout autour de questions de société plutôt que de foi.

Créer des ponts

Le but est de permettre à ces jeunes d'avoir un regard critique sur le monde contemporain, et d'acquérir la capacité de se positionner par rapport à lui. Pour y parvenir, des activités thématiques sont notamment mises en place, ainsi qu'un service d'écoute.



En mars dernier se terminait le cycle de conférences *Autonomie et solidarité*, qui a réuni pas moins de 1500 élèves du canton. Au programme, débats, projections et expositions sur des thèmes allant de la mafia en Suisse au cyborg, en passant par des témoignages de navigateurs. « L'objectif était de créer des ponts entre l'aumônerie et les établissements de formation. C'était l'occasion de se présenter et de développer une compréhension de la religion en relation avec les problèmes actuels, ceux de l'économie, l'écologie et de la migration. Les élèves nous situent, nous devenons plus accessibles et pouvons, par la suite, mener avec eux des collaborations. » Mais les contacts se font d'abord et surtout avec les

enseignants. « Ils changent moins vite que les volées d'élèves qui se renouvellent tous les trois ans environ ! » sourit Marc Rossier.

Faire valoir nos valeurs

Le danger, pour ce pasteur, est celui de voir l'aumônerie tomber dans l'oubli et n'être plus qu'un « numéro d'urgence » que l'on compose lorsqu'il faut gérer une situation de crise, ou un décès.

« Dans notre société liquide, il n'y a ni communication, ni obligation, ni tradition. Alors il nous est compliqué de faire valoir nos valeurs lorsqu'on ne nous contacte pas. Pour être respecté, il faut persuader les directions d'établissement de la valeur de l'aumônerie. »

► Marie Destraz

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

L'échelle de Luther



ESPRIT SAINF Vidée de ses bancs, l'église Saint-François accueille une installation avant-gardiste pour célébrer la

Réforme. L'artiste lausannoise Sandrine Pelletier prend possession du lieu de culte pour y installer 95 échelles calcinées. Une résonance aux thèses de Luther et au renversement impliqué par la Réforme. C'est Dieu qui se penche vers l'homme pour lui manifester son attention, et non les hommes qui s'élèvent dans sa direction. L'artiste travaille le bois calciné et le verre. Elle transforme les deux fenêtres nord de l'église en vitraux incandescents qui rappellent la lave en fusion, et dont la couleur vitrifiée emporte avec elle toute trace de l'image. Un écho à l'interdit biblique de l'image,

rappelé par les réformateurs en leur temps.

9.5 sur l'échelle de Luther, du 23 juin au 1^{er} octobre, vernissage le 22 juin à 19h. A voir du mardi au samedi de 11h à 17h, jeudi nocturne de 19h à 21h, dimanche de 14h à 18h. Fermé du 29 août au 1^{er} septembre. Visite commentée avec l'artiste les 7 juillet, 8 août et 13 septembre à 19h. Du 18 au 21 juin, brûlage des échelles sur la place Saint-François. Dès le 11 juillet, un documentaire sur la réalisation de l'œuvre dans la nef. Tous les événements autour de l'installation sur www.espritsainf.eerv.ch

▲ Marie Destraz

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly, 078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

C'est quoi le Saint-Esprit ?



Esther Gaillard
Conseillère synodale

La question nous est posée dans le jeu *Evang'iles*, créé par l'Eglise réformée vaudoise. Et c'est en équipe, de façon ludique, que nous sommes invités à nous exprimer sur le Saint-Esprit, comme sur d'autres convictions, à propos de l'Evangile. A l'instar d'autres Eglises ou de communautés, l'EERV n'adhère pas à

une confession de foi commune. En revanche, elle déclare sa mission par ses *Principes constitutifs*, fruit d'un travail de consensus. En avril 2005, le Synode avait d'ailleurs vécu un débat animé : fallait-il inclure ou non le Saint-Esprit ? Dans le texte adopté, on peut aujourd'hui lire : « A la lumière du Saint-Esprit, elle cherche à discerner dans les Ecritures la Parole de Dieu. »

« Nous ignorons d'où il vient, et où il va »

A la veille de Pentecôte, je m'interroge sur le Saint-Esprit, qui reste un mystère. Est-ce par le Saint-Esprit que je pourrais être capable de comprendre l'Evangile, d'agir avec bienveillance et respecter autrui ? Est-ce lui qui me bouscule et dérange parfois ma conscience ? Est-il ce frisson que je ressens lorsque je suis émue ? Est-ce par lui que je reçois le courage,

l'élan et la joie de vie ? J'ai envie d'y croire. Ce souffle est comme le vent, nous pouvons en ressentir ses effets, mais nous ignorons d'où il vient et où il va. Dans une société où tant de choses sont calculées, prévisibles et figées, le Saint-Esprit nous offre une autre dimension, celle de l'inattendu, du mouvement, de la transformation. C'est par l'Esprit Saint que la Parole devient actions, individuellement et communautairement. J'adhère pleinement à cette passion ! ▲

VOTRE RÉGION

CHABLAIS VAUDOIS

La 17^e Fête des couleurs

Un festival interculturel a lieu du 30 juin au 1^{er} juillet dans le quartier de la Planchette à Aigle.

DÉCOUVERTE Les 30 juin et 1^{er} juillet prochains, le quartier de la Planchette va vivre au rythme de la Fête des couleurs pour la 17^e fois. Un week-end de découvertes musicales et culinaires, d'échanges interculturels et de rencontres parfois insolites...

Imaginons un instant qu'un petit extraterrestre, venant d'une galaxie lointaine, est en visite sur Terre pour quelques jours. A bord de sa soucoupe volante, il se renseigne sur la planète qu'il s'apprête à découvrir et ce qu'il apprend le laisse perplexe : un conflit qui fait rage depuis six ans, causant d'innombrables victimes. Des guerres civiles, des « menaces nucléaires », le « réchauffement climatique ». Notre petit extraterrestre est très inquiet... Mais sa soucoupe se pose, par le plus heureux des hasards, dans le quartier de la Planchette, à Aigle.

Un spectacle fascinant

Il fait quelques pas hors de son vaisseau et se retrouve aussitôt emporté par une marée d'écoliers déguisés en clowns qui défilent joyeusement entre deux fanfares... Il arrive tant

bien que mal sur une grande place et là, il est témoin d'un spectacle fascinant : il y a du monde partout, des enfants qui mangent des « barbes à papa » plus grandes qu'eux et des adultes qui dansent main dans la main sur de la musique folklorique albanaise.

Notre ami se balade d'une scène à l'autre, il assiste à un spectacle de flamenco, découvre ce qu'est le théâtre de marionnettes et le « breakdance ». Dans l'air, des odeurs délicieuses lui rappellent que son ventre est vide. Curieux et affamé, il se laisse tenter par des samossas, du pita, un couscous et des baklavas. Repu, il est temps pour notre petit extraterrestre de repartir.

Un événement porteur d'espoir

Dans son vaisseau, il se remémore le magnifique concert de musique cubaine pendant lequel il a dansé la salsa, entraîné par le public. Il se dit : « Peut-être que Terre rime avec guerre et misère, mais j'ai aussi vu des personnes de toutes origines et de tous âges se rassembler et faire la fête ensemble, danser main dans la main, s'ouvrir les uns



aux autres, croire qu'un autre monde est possible ! »

Voilà un constat qui résume bien la Fête des couleurs : un événement porteur d'espoir, de solidarité et de tolérance. Une initiative parmi tant d'autres à travers le monde, petites actions issues de la société civile qui contri-

buent à construire la paix. Car comme le dit le dicton, « ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières »...

► **Joëlle Saugy, programmatrice du festival**

Programme sur www.fetedescouleurs.ch

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Un zoo à Finhaut ?

Du dimanche 6 au samedi 12 août, c'est le thème des animaux qui va nous entraîner à Finhaut : il nous reste de la place pour 1 fille et 6 garçons de 7 à 11 ans.

Avec une chouette équipe de jeunes (10 Jacks, garçons et filles), une animatrice biblique, une cuisinière et des « parents bobos », une cheffe de camp et des invités occasionnels, nous préparons un camp inoubliable pour les enfants de notre région.

Un camp placé sous l'égide de Jeunesse et Sport, avec des activités de camp trekking, ainsi que des animations bibliques, feux de camp, chants, jeux et excursions, et bien sûr, nous croiserons de vrais animaux !

Comme une biche gravissant les montagnes, Avec Daniel dans la fosse aux lions,

Danser comme une gazelle au printemps, Le regard d'aigle dans le ciel, Comme un marsouin dans l'eau, Vibrer aux JO de Finhaut !

L'occasion pour tous de vivre une semaine intergénérationnelle et d'apprendre ensemble la vie en communauté, une semaine où tous (enfants et accompagnants) ont l'occasion de grandir, pour affronter la rentrée avec des forces et des valeurs nouvelles. Renseignements et inscriptions : Geneviève Saugy, pasteur, place de la cure 2, 1845 Noville, 021 331 57 79, genevieve.saugy@cerv.ch.

Prix du camp : 220 fr. (2^e enfant 200 fr., 3^e 180 fr.) à verser sur le CCP 17-130620-3 EERV chablais vaudois 1003 Lausanne, mention « Camp d'été 2017 ». Cependant, la question financière ne devrait pas être un empêchement à la participation d'un enfant ; prenez contact avec nous si nécessaire. Nombre de participants : au maximum 25 enfants, les inscriptions étant prises dans l'ordre d'arrivée.

Mercredi 31 mai, à 20h15, soirée d'information à la salle de paroisse d'Ollon.



Présence et solidarité Les danseuses de Fuente Flamenca.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

La 17^e Fête des couleurs – Tous nés sur la même planète !

Vendredi 30 juin et samedi 1^{er} juillet.

Le thème retenu pour cette 17^e édition de la Fête des couleurs est « Sans frontière ». A l'heure où l'on parle de construire des murs pour « se protéger » de son voisin et où l'on ferme la porte aux plus démunis, il est bon de rappeler que nous sommes tous nés sur la même planète Terre et que nous sommes des humains avant tout. Nos spécificités culturelles doivent être considérées comme des richesses, prêtes à être partagées !

La diversité culturelle est l'essence même de la Fête des couleurs, que ce soit en termes de musique, de nourriture ou d'artisanat.

Cette année, notre voyage au-delà des frontières nous permettra de découvrir des expressions artistiques moins connues, comme les mélodies

du Cap-Vert avec Betty and Patricia & Co, les rythmes afro-colombiens de Grupo El Cabildo, les danseuses de Fuente Flamenca et les instruments traditionnels persans du musicien kurde Hedi Azarpour. Nous avons également le plaisir d'accueillir une troupe de jeunes artistes de cirque russes, venue spécialement de Saint-Petersbourg, Mongolfieri Circus Theatre.

Du côté des stands de nourriture, le voyage gustatif sera tout aussi alléchant : Inde, Bosnie, Afrique, Mongolie, Mexique, Colombie, Liban. L'Association AMIS propose également des spécialités d'ici et d'ailleurs, notamment de délicieux samossas de Somalie et des pâtisseries de Syrie. Un monde sans frontière, c'est donc bel et bien un monde ouvert, curieux, tolérant et sans préjugés.

► **Joëlle Saugy, programmatrice du festival**
Serge Paccaud, coordinateur et diacre
Programme sur www.fetedescouleurs.ch



© Marc Ruchet

Formation et accompagnement Le camp à Finhaut en 2016.

AIGLE YVORNE CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Produits Terrespoir

Mardi 20 juin, à 17h, salle sous la cure du Cloître. Livraison de délicieux fruits exotiques issus du commerce équitable. Contact : F. Favre, 024 466 58 09.

RENDEZ-VOUS

Café-cure

Mercredis 31 mai, 7 et 14 juin, de 14h à 15h, à la cure d'Yvorne. Un « café-cure » est un café accompagné d'un temps d'échange convivial, d'une discussion à bâtons rompus ou simplement un temps de paix pour profiter d'une belle terrasse d'Yvorne. Le jardin est accessible aux enfants. Paroissiens, amis et parents, vous êtes les bienvenus ! Didier Heller, pasteur

Fête de l'Alliance

Dimanche 4 juin, à 10h15 à Corbeyrier, culte de l'Alliance, en famille avec cène, suivi d'un apéritif et d'un repas à la salle communale. C'est l'occasion pour notre paroisse de remercier tous ses bénévoles. Bienvenue à chacun ! Ce culte marquera également la clôture du culte de l'enfance.



Groupe de lectio divina et prière

Mercredi 7 juin, à 20h, cure du Cloître. Animation par J.-D. Roquet. Bienvenue à chacun.

Prières de Taizé

Mercredis 7 et 28 juin, à 20h, chapelle St-Jean. C'est un espace méditatif, une pause dans la semaine, un temps de ressourcement intérieur et de chants. Ouvert à tous. Contact : D. Heller.

Sorties des aînés

Mardis 30 mai et 27 juin, dès 14h, une invitation à la balade et à la convivialité. Sortie pour les 80 ans et plus. Contact : D. Nicolier, 079 507 81 68. Inscription au secrétariat avant le 24 mai et 21 juin.

Repas communautaire du Filin

Jeudis 15 et 29 juin, à midi à la cantine des Glariers. Bienvenue à tous !

Cène à domicile

Tous les 1^{ers} dimanches du mois lors d'un culte avec cène au Cloître. Merci d'appeler directement le ministre officiant.

POUR LES JEUNES

Coin enfants

Eglise du Cloître. Un coin pour les enfants est aménagé chaque dimanche au Cloître, sous la surveillance des parents.

Eveil à la foi

Jeudi 1^{er} juin, à 16h30, à l'église du Cloître, Aigle. Célébration, narration et bricolage pour les familles et enfants de 0 à 7 ans.

Mardi 6 juin, à 16h30, à la salle communale de Corbeyrier.

Culte de l'enfance et KT 7 à 11

Dimanche 4 juin, 10h15, à l'église de Corbeyrier, culte d'Alliance et clôture du culte

de l'enfance pour les enfants, jeunes et familles de toute la paroisse.

Groupe de jeunes

Vendredi 2 juin, départ pour Taizé.

Vendredi 16 juin, à 18h30, à la maison de paroisse de Bex : fête des animateurs, remise des carnets de formation et des diplômes de Jacks.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Le **8 avril** au Cloître, Vincent Pirolet et Sophie née Gerber.

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : **en avril, le 4** au Cloître, Mme Denise Rebord ; le **12** à St-Jean, Mme Violette Heyer ; le **7** à Yvorne, Mme Irène Delacrétaz ; le **10** à la chapelle du Crêt à Villeneuve, M. Bernard Ruchet.

AVANÇONS

RENDEZ-VOUS

Rencontre «Partage et Amitié»

Jeudi 1^{er} juin, à 14h, Maison Chevalley, partagez l'amitié autour d'un texte biblique et de la célébration de la cène. Pour le transport, merci de vous adresser à M. et Mme Seiler, 024 463 26 68.

Soirée œcuménique

Mardi 6 juin, 19h-21h, à la Grotta (à côté de l'église catholique), suite du dialogue entre catholiques et protestants à Bex: quels projets porter ensemble et pourquoi? Renseignements auprès du pasteur Jacques Küng, 021 331 56 94 et du curé Yves Frémont, 076 705 50 80.

Groupe biblique

Mercredi 21 juin, à 15h, chez André et Blurette Seiler (ch. de l'Alex 7), occasion de travailler une parole de l'apôtre Paul (Romains 8, 18-39). Renseignements auprès du pasteur Küng.

Fête paroissiale

Dimanche 22 octobre, à Gryon: c'est la nouvelle date choisie par le Conseil paroissial, qui a dû renoncer à la date du 7 mai annoncée précédemment.

INFORMATIONS UTILES

Décoration du temple

Nous aimerions réactiver le groupe décoration du temple. Venez nombreux(ves) intégrer la nouvelle équipe afin que notre beau temple soit fleuri et accueillant chaque jour. Contactez les responsables: Liesbeth Markwalder ou Annelise Cretton, 024 463 27 46.



Les Avancions Pauline a demandé le baptême.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Jeudi 8 juin, 16h30, à l'église catholique de Bex.

Culte de l'enfance

Vendredi 2 juin, de 12h à 13h30 à Gryon (salle de paroisse).

Avec les parents

Mercredi 14 juin, de 18h30 à 20h à la Maison Chevalley: bilan du parcours 2016-2017 et projets 2017-2018 pour les groupes éveil à la foi, Arche de Noé, KT 7-8. Une collation sera servie pour remercier les personnes qui accompagnent les enfants dans l'apprentissage des liens à tisser entre les récits bibliques et la vie.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Née le 7 janvier 2002, Pauline Chappuis a été baptisée le 9 avril. Née le 2 novembre 2015, Meyline Jaunin a été baptisée le **16 avril**. Né le 3 décembre 2004, Mathieu Florian de Montmollin a été baptisé le **16 avril**.

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à la grâce de Dieu: Josette Widmer-Genet, 86 ans; Jean-Claude Parisod, 85 ans; Jean Schwitzgubel, 87 ans.

Culte aux Plans

LES AVANÇONS

Dimanche 11 juin, à 10h30 à la chapelle protestante des Plans-sur-Bex. Ce culte sera l'occasion d'accueillir particulièrement les personnes qui, depuis mars 2015, ont dit oui à la bénédiction reçue de Dieu lors d'un baptême, d'une confirmation ou d'un mariage. Faire mémoire de nos «oui» pour nourrir notre confiance en Celui dont le Souffle donne élan à notre vie. Le culte se prolongera par un apéritif constitué de ce que chaque famille aura amené.



Les Avancions Félicitations à ces jeunes qui terminent leur catéchisme.

OLLON VILLARS

ACTUALITÉS

Chasse au trésor

Samedi 3 juin, de 9h à 12h, rendez-vous sur la place du marché à Villars. Venez quand vous voulez et partez à la recherche des indices qui vous conduiront au trésor ! Parcours de 30 min environ.

Présence au marché artisanal d'Ollon

Samedi 3 juin, la paroisse participera au marché artisanal qui se tiendra autour du temple St-Victor avec, comme l'an dernier, des animations ludiques et sportives pour soutenir une action humanitaire locale. En plus, à l'occasion des 500 ans de la Réforme, il sera possible d'acquiescer un délicieux panier de la Réforme garni de produits locaux.

Dimanche 4 juin, à 10h, nous vivrons à nouveau un culte portes ouvertes, favorisant le va-et-vient avec l'extérieur. Nous laisserons souffler le vent de l'Esprit, ce qui est une belle façon de célébrer Pentecôte.

Fête paroissiale et villageoise à Huémoz

Dimanche 11 juin, après le culte, nous poursuivrons notre rencontre en prenant l'apéritif qui vous est offert. Ensuite, repas, pâtisseries, tombola et musique agrémenteront notre après-midi... mais surtout des sourires, un temps de partage, la joie de vivre un moment ensemble seront quelques ingrédients de cette fête. Nous espérons vous y retrouver nombreux et nous nous réjouissons de vous rencontrer à cette occasion.

Sortie des aînés

Mardi 13 juin, sortie des aînés des paroisses réformées et

catholiques d'Ollon-Villars. Nous irons dans un pays où l'on parle encore le patois. Horaire habituel : 8h départ de la gare de Villars, arrêts sur le parcours, 8h30 Ollon, sous le poste de police. Inscriptions chez Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46.

Au revoir à Pierre et Mareva Pilloud

Nous allons prendre congé de Pierre et de Mareva en deux moments : – **Dimanche 18 juin** au temple d'Ollon, avec le culte à **10h**, à l'issue duquel il vous sera proposé un kaléidoscope musical d'une demi-heure, animé par Pierre, Mareva et quelques musiciens amis, connus de nos paroisses. Un apéritif nous permettra ensuite de fraterniser. – **Dimanche 25 juin, à 10h** à l'église catholique de Villars, également avec un renfort musical et une verrée.

Sortie œcuménique

Samedi 24 juin, à 8h à Ollon, rendez-vous sur le parking derrière le kiosque. Journée dans la Broye fribourgeoise avec la visite du centre des Focolari à Montet, un mouvement spirituel à découvrir puis, après le repas, la visite de la ville d'Estavayer-le-Lac avec comme guides d'anciens Staviacois – les Schluchter –, et enfin un goûter à la paroisse réformée, elle aussi à découvrir. Coût : 45 fr. par personne tout inclus. Inscription : Père Yves Frémont, 076 705 50 80, yves.fremont@cath-va.ch.

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique

Samedis 4 juin et 2 juillet, à 18h au temple de Villars, se laisser régénérer dans la prière et l'écoute commune.

Évangile à la maison

Jeudi 15 juin, à 20h chez Francis Christeler, ch. de Magnenèche 23 à Ollon, tél. 024 499 10 09.

Calme, confiance et force

Samedi 17 juin, à 18h15 au temple de Huémoz, méditation et partage autour d'un texte biblique pour un temps de ressourcement.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

Mardi 13 juin, à 17h au temple d'Ollon, dernière rencontre avant la pause de l'été. Venez en famille prendre le temps de la rencontre et du partage. Au programme : échanges, rires, jeux, bricolages, histoires de la Bible, chants et prière.

Culte de l'enfance et catéchisme

Pause estivale, reprise en septembre.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Dimanche 11 juin, nous aurons la joie d'entourer Lily Croisier, qui sera baptisée, et sa famille.

INFORMATIONS UTILES

Taxi-culte

Lorsque le culte n'est pas



Ollon - Villars Nous prenons congé de Pierre et Mareva Pilloud.

célébré à Ollon, départ des voitures sur la place du Cotterd à 9h30. Si vous désirez que l'on vienne vous chercher, tél. 079 409 04 24 ou 024 499 10 09.

A la demande, le même service est assuré depuis Villars pour Ollon, tél. 021 331 56 02.

Bonne route à toi, Pierre!

OLLON - VILLARS

Après douze ans de présence fidèle aux claviers, Pierre Pilloud a donné son congé d'organiste dans notre paroisse ; également organiste, son épouse Mareva a offert ses services sans compter son temps. Un énorme cartable de partitions toujours à portée de main, je le voyais parfois plonger de son banc en cours de prédication pour en saisir une qui lui paraissait plus appropriée que son premier choix, le regard espiègle, l'oreille attentive, jamais avare d'un bon mot ou d'une parole ciblée, le sourire toujours prêt à s'élargir en éclat de rire. Généreux tant dans les propos que dans la longueur des SMS, soucieux des autres et vibrant aux accents du culte, appréciant de relire une prédication, habité d'une profonde spiritualité se traduisant par l'invitation de musiciens, l'organisation de concerts spirituels et une vision profondément œcuménique. Nous allons prendre congé de Pierre et de Mareva les 18 et 25 juin prochains (voir les précisions ci-dessous).

ORMONTS LEYSIN

POUR LES JEUNES

Rameaux 2017 : confessions de foi des catéchumènes

Elodie Dubois: Pour moi, Jésus, c'est un peu comme un ami à qui je peux parler sans qu'il ne me juge. Il est toujours là et on peut lui parler n'importe quand.

Loïc Gentizon: Pour moi, Jésus, je suis certain qu'il existe, mais j'aimerais qu'il me fasse un petit signe de temps en temps ; mais j'y crois de plus en plus. De toute manière, il m'écoute et m'accompagne dans ma vie et surtout c'est notre ami, il nous aime.

Samuel Burger: Pour moi, Jésus était quelqu'un qui avait juste confiance en Dieu, ce qui permet d'expliquer ses « miracles ». C'était juste un homme normal, qui voulait répandre la paix dans le monde. Même s'il avait accompli des miracles, ce qui est écrit dans la Bible n'est mot pour mot pas forcément vrai, ce serait plutôt une sorte d'image. Peut-être qu'il avait des dons de guérisseur, mais faire remarquer un paralysé, faire revoir un aveugle ou encore marcher sur l'eau, c'est impossible.

Pour moi, il soulageait de la douleur ces personnes, pour leur faciliter la vie.

Orianne Chabloz: Pour moi, Jésus est un messager qui est venu nous enseigner le pardon, la tolérance, la solidarité, l'amour. Ce qui est le fondement de l'humanité, du message de Dieu. Un homme qui nous écoute en tout temps, en tous lieux, qui nous entoure de son esprit.

Alexandre Perrod: Pour moi, Jésus est un guide, un sauveur. Il porte secours en cas de besoin. Il m'aide dans les situations difficiles, il est toujours là pour moi. Il me guide dans ma vie de chrétien. Pour vivre vraiment, il faut aimer Dieu et son prochain.

Cyril Imhof: Pour moi, Jésus a vécu comme un homme et il a été reconnu comme l'unique seigneur ayant autorité sur tout par ceux qui ont écrit la Bible. Il a beaucoup de respect pour les autres. Il me guide et m'aide à réfléchir à mon avenir. Personnellement, je ne crois pas à tout ce qui est écrit dans la Bible, mais il me demande de lui faire confiance, comme lui-même a fait confiance à toute personne. « Quand j'ai un problème, Jésus est toujours auprès de moi pour m'aider à retrouver ma confiance. »

Charlotte Busset: Pour moi,

Jésus est le fils de Dieu. C'est quelqu'un en qui je peux avoir confiance. Il m'écoute et m'accompagne dans les moments difficiles. Il se donne pour nous tous : pour nos amis, nos ennemis ; pour les faibles, pour les forts ; pour les rêveurs et les réalistes. Dieu aime chacun, quel qu'il soit ! Il est ressuscité et reste près de nous.

Léane Favre: Pour moi, Jésus est quelqu'un à qui on peut se confier, qui sera à l'écoute, qui me soutiendra dans les moments plus difficiles. Je sais qu'il ne me jugera pas quoi que je dise, quoi que je fasse. Même si je fais quelque chose qu'il n'aura peut-être pas apprécié, il me le pardonnera. On peut lui parler, car il est auprès de nous tous. Il nous aime tels qu'on est.

Culte Bible contée

Dimanche 28 mai, à 10h au temple de Leysin pour les petits, leurs amis et les adultes !

La foi en question

Le vendredi, à 19h à Leysin, salle paroissiale de la chapelle catholique, Cité 2. Toutes les rencontres débutent par un repas canadien. **Le 2 juin**, « L'Esprit saint, tempête ou courant d'air ? ». Renseignements : Frédéric Keller, 021 331 56 74 ou frederic.keller@cerv.ch.

Partage d'Évangile

Lundi 12 juin, de 14h à 15h à la chapelle des Diablerets: Mc 6, 45-56, « Jésus marchant sur les eaux ».

Thé à coudre

Mercredi 7 juin, à 14h30 dans la salle de la cure de Vers-l'Église.

Voyage au Musée du désert

Du 1^{er} au 4 septembre

Inscriptions : Michel Dupont, route du Pillon 128, 1865 Les Diablerets ou mail : dupont-michel50@bluewin.ch.

Trois fêtes, trois dates, trois lieux

ORMONTS - LEYSIN

Samedi 17 juin, à 11h30 à l'espace nordique des Alpes Vaudoises. « Luther à table » est un spectacle au cours d'un dîner, basé sur les croustillants propos de table de Luther. Ce sera aussi la fête du secteur paroissial des Mosses. Inscription obligatoire par mail : frederic.keller@eerv.ch ou par tél. : 076 794 65 23.

Dimanche 25 juin, à 10h, selon une tradition bien ancrée à Leysin sera célébré le culte « Haïti : espérer contre toute espérance » sur l'alpage de Praz-Réaz. Les paroissiens et les estivants de passage ont rendez-vous au parking de la carrière des Chamois d'où ils pourront rejoindre l'alpage à pied (5 min) ou en train jusqu'au Grand Hôtel (25 min). Culte puis repas canadien (grill à disposition). Possibilité de manger à l'intérieur en cas de pluie.

Dimanche 2 juillet, à 10h, culte au domaine des Sources ou à la chapelle des Diablerets par mauvais temps. Puis, dès 11h, apéritif et repas au centre des Congrès Claude Nicollier. Les stands habituels vous proposeront brocante, livres, couture et pâtisseries.



Ormonts - Leysin Le groupe des jeunes aux Rameaux 2017.

VILLENEUVE HAUT-LAC

ACTUALITÉS

Présidents et caissiers des conseils de la région

Mercredi 7 juin, à 18h, le Conseil régional invite comme chaque année les présidents des conseils et leur caissier pour un temps de partages mutuels. C'est l'occasion de s'informer des dossiers en cours, des attentes, des espérances des uns et des autres. La seconde partie de la rencontre se passe autour d'un repas. Cette année, c'est à Ollon que Christian Tille et Alain Rouge sont attendus.

Culte de Pentecôte - Fête de l'Alliance

Mise en place à l'origine pour permettre aux caté-

chumènes de confirmer ou d'être baptisés quand le culte aux Rameaux était juste une « bénédiction des catéchumènes », la fête de l'Alliance garde son importance dans la vie de notre Eglise réformée – même maintenant que confirmations et baptêmes sont à nouveau célébrés aux Rameaux. Le Synode nous demande en effet de maintenir ce culte, et si possible à Pentecôte, fête du don de l'Esprit-Saint. A cette occasion, chacune et chacun peut demander le soutien de la communauté par une prière ou un geste particulier, donner un témoignage ou parler de son engagement (présent ou à venir). Cette année, nous serons à Noville le **4 juin**, et la présidence de ce culte revient à Geneviève (voir ses coordonnées à la page « Adresses » en fin de cahier), à laquelle vous

voudrez bien vous adresser si vous souhaitez avoir une participation active dans la fête.

Conduire un culte ensemble

Le précédent numéro de « Réformés » vous l'annonçait, la région 11 propose depuis le mois de septembre 2016 une formation à la préparation du culte. Huit personnes se sont lancées dans cette aventure, accompagnées par Yolande Boinnard, Jacques Küng, Olivier Sandoz et Frédéric Keller.

L'idée que le culte puisse être célébré par d'autres personnes que des ministres ordonnés remonte aux origines de l'Eglise et non pas à la crise que connaît l'EERV actuellement. Dès les premières heures du christianisme, des hommes et des femmes se sont levés pour annoncer l'Evangile dans l'espace public comme lors des rassemblements communautaires. Le fruit de cette formation, venez le déguster **dimanche 11 juin à 10h15** dans l'église de Villeneuve: une célébration « chemin faisant », un culte différent et riche en surprises.

Culte en famille

Le 18 juin, à 10h15, nous serons à Chessel, en plein air si la météo est clémente; au terme de la célébration, nous pourrions prolonger par un pique-nique tiré des sacs – bien à l'abri dans le local de la place de jeux si nécessaire! Notez la date dans vos agendas!

Nathalie et Olivier

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: Bernard Ruchet, 67 ans, le **10 avril**; Roger Rey, 90 ans, le **11 avril**; Georges Flaction,

82^e année, le **26 avril**; Erna von Siebenthal, 97^e année, le **27 avril**; Michel Reymond, 62 ans, le **27 avril**. Dans ce temps de séparation douloureuse, nous gardons leurs proches dans nos prières.

Envie de se rapprocher

VILLENEUVE

- HAUT-LAC Sous ce titre, votre conseil a choisi de vous informer de son nouveau projet d'évangélisation. Le Christ est venu « pour servir et non pour être servi », comme il le dit lui-même, et c'est sur ses traces que nous sommes invités à développer notre vie de croyant(e). Mais... si la chose nous semble convaincante, bien souvent on se demande comment s'y engager. Eh bien, nous avons une proposition à vous faire! Pour vous en dire plus et – nous l'espérons – vous enthousiasmer, l'information a lieu sur un début de soirée (**20h-21h**), le **vendredi 9 juin** à Noville (salle de paroisse), le **mardi 13 juin** à Rennaz (salle du Lavoir), le **mercredi 14 juin** à Chessel (ancienne Poste), le **jeudi 15 juin** à Roche (salle du Conseil communal, bâtiment des Saulniers) et le **mardi 20 juin** à Villeneuve (maison de paroisse). Nous nous réjouissons de vous y rencontrer.

▲ Le Conseil paroissial



Villeneuve - Haut-Lac Le culte chemin faisant, devinez le thème!

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

Konzert: Klassik und Jazz in Vevey

Mittwoch, 5. Juli, 19h30, Kirche Saint Martin, Vevey: Ein Konzert mit zwei Chören, einem Symphonie Orchester und einer Jazz Band an einem Abend: Nach dem hervorragenden und vielseitigen Konzert im Juli 2014 macht das Musik-Ensemble des „Methodist Ladies College“ aus Perth, Australien, auf seiner Europatour wiederum Halt in Vevey. Die beiden Chöre mit über 60 jungen Sängerinnen werden uns durch ein sehr abwechslungsreiches

Programm von höchster Qualität führen, von klassischen Werken über Pop und Swing und zeitgenössischen Stücken hin zu australischer Folklore. Beide Chöre haben an internationalen Musik-Festivals teilgenommen und Medaillen an den „World Choir Games“ gewonnen. Das Symphonie-Orchester mit über 40 jungen Musikerinnen führt uns durch Werke von Mozart, Bizet Mascagni und australischen Komponisten und dazu kommen wir noch in den Genuss von zwei Europäischen Premieren. Nach dem Konzert sind alle Besucher herzlich zu einem Aperitif auf der Esplanade vor der Kirche eingeladen. Diesen wird die 20-köpfige Jazz Band, die am Nachmittag am Montreux Jazz Festival aufgetre-

ten ist, musikalisch begleiten. Kommen Sie zahlreich zu diesem aussergewöhnlichen Konzert!

AKTUELLES

Familiengottesdienst

Sonntag, 25. Juni, 10h30, Kirche Montreux: Familien-Gottesdienst mit Elisabeth Hofmann und Dr. Hansueli Käser, praktizierender Arzt und Jongleur. Anschliessend feiern wir ein Sommerfest, welches nach 2-jährigem Unterbruch wegen Bauarbeiten wieder durchgeführt werden kann. Wir freuen uns, dass Herr Käser diesen Anlass mit seinem aussergewöhnlichen Beitrag bereichern wird. Auskunft: G. Santschi, Tel. 021 922 14 44.

Jazzfestgottesdienst

Sonntag, 2. Juli, 11h, Montreux, Marché Couvert: dreisprachiger, ökumenischer Gottesdienst mit Regine Becker, Gilles Gachoud, Pierre Loup und Mark McCord. Es singt der Gospelchor „Madri-jazz“.

TREFFEN

Gebetsgottesdienst

Donnerstags, 17h, Kirche Vevey: Wir beten gemeinsam für wichtige Anliegen.

Gesprächskreise

Dienstag, 6. Juni, 14h, Kirche Montreux.

Donnerstag, 8. Juni, 15h30, Kirche Vevey.

Mittwoch, 14. Juni, 14h, Farel-Kirche Aigle: Wir behandeln mit Pfrn. Becker die Johannes-Offenbarung.



Kirchgemeinde Est Vaudois - Vevey - Montreux - Aigle

Von Klassik bis Jazz: die Jazzband des Musik-Ensembles des «Methodist Ladies College» aus Perth, Australien.

Gott und die Welt in der Bibel

Dienstag, 13. Juni, 18h, Kirche Montreux: Thema „Christen und Politik“ und
Dienstag, 27. Juni, 18h, Thema „Was ich schon immer mal fragen wollte“, Gesprächskreis mit Pfrn. Becker im unteren Gemeindesaal.

Jass- und Spielnachmittag

Mittwoch, 7. Juni, 14h, Kirche Montreux: Wir treffen uns zum gemeinsamen Spielen mit Godi Sidler im Gemeindesaal.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 20. Juni, 9h30, Kirche Vevey: Unser Thema ist: „Fürchte dich nicht“. Wir lesen Beispiele im Alten und Neuen Testament und überlegen, wie wir sie in unser Leben umsetzen können, mit Yvette Schibler.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids Club

Freitags, für Kinder bis 11 Jahre: Termine nach Absprache. Interessierte können sich bei Elisabeth Hof-

mann melden, entweder per E-Mail: elisabeth.a.hofmann@bluewin.ch, oder per SMS oder WhatsApp: 079 282 28 14.

Jugendtreff

Freitag, 9. Juni: 19h, Kirche Vevey: Thema: „Typisch Mann – typisch Frau“, mit Elisabeth Hofmann im Gewölbekeller.

Konfirmandenunterricht

Wer sich für die Konfirmation in unsere Gemeinde interessiert, kann bei unserer Katechetin Elisabeth Hofmann genaueres erfahren.

RÜCKBLICK

Am Dienstag nach Ostern haben wir einen Ausflug nach Bern gemacht, organisiert von Pfr. Hofmann. Auf dem Programm standen der Besuch des Bundeshauses und der Friedenskirche.

PAROISSE DES 2 RIVES

INFORMATIONS UTILES

Rénovation du temple de Lavey

Durant l'été des travaux de rénovation vont être effectués. Le temple ne pourra pas être utilisé pendant ce temps. Merci de consulter l'agenda et d'être attentif aux différents lieux de culte.

Nouveau centre paroissial

Nous sommes en train d'aménager le centre paroissial de notre paroisse que la commune de St-Maurice nous a gracieusement mis à disposition.

Voici l'adresse exacte:

Centre paroissial protestant des 2 Rives, Villa de la Tuilerie
Chemin de la Tuilerie 3,
3^e étage

1890 Saint-Maurice

Accès par ascenseur ou escalier

ACTUALITÉS

Journée de fête pour les enfants, catéchumènes et leurs familles

Dimanche 11 juin au couvert de la Rasse à Evionnaz.

Au programme: rallye, culte, jeux et animations.

9h départ du rallye au parking de la piscine de St-Maurice.

10h45 arrivée au couvert de la Rasse à Evionnaz.

11h culte animé par la pasteur Florence Lutz, aumônière et ancienne pasteur de la paroisse des 2 Rives, avec la participation d'un groupe de personnes handicapées du foyer L'Espérance d'Etoy (VD).

12h30 repas: salades et boissons offertes. Grill à disposition: prenez votre viande.

13h30 jeux et animations.

Renseignements: Chantal Ballif, 024 485 31 66.

Répétition des chants pour la confirmation

Mercredi 31 mai, de 19h à 20h30 au centre paroissial à St-Maurice.

POUR LES JEUNES

Groupe de jeunes

Vendredi 2 juin à La Daille chez Yvan et Sandrine à Vérossaz.

RDV à 17h à la gare de St-Maurice: prends ta viande à griller.

Camp d'été pour enfants

pour les enfants

entre 7 et 112 ans

Du **samedi 24 juin au samedi 1^{er} juillet** se déroulera un camp d'été à la montagne au Chalet Joliment Grand Paradis à Champéry. Le camp est organisé par la Commission jeunesse de l'Eglise réformée évangélique du Valais. Au programme: activités passionnantes dans la nature, en montagne, jeux, danse, chant, bricolage, dessin, découpage, sports, baignades, balades, découverte d'histoires bibliques, méditations. Direction du camp: Mario Giacomino, diacre. Prix: 380 fr. Inscriptions avant le 31 mai. Renseignements: Chantal Ballif, 024 485 31 66.



Kirchgemeinde Est Vaudois - Vevey - Montreux - Aigle
Unsere Gemeinde im Parlament.

CULTES & PRIÈRES

JUIN 2017

CHAQUE MARDI (SAUF VACANCES SCOLAIRES)

De 7h à 7h30 dans le chœur de l'église St-Paul à **Villeneuve**, lecture d'un Psaume, prières libres.

CHAQUE MERCREDI

De 10h30 à 11h, office dans le chœur de l'église St-Paul à **Villeneuve** (prières chants, textes bibliques et musique).

CHAQUE JEUDI

17h Kirche **Vevey**, Panorama 8: Gebetsgottesdienst auf Deutsch.

DIMANCHE 28 MAI

9h **Aigle**, chapelle de Saint-Jean, D. Heller.

9h15 **Les Diablerets**,

A. Corbaz.

10h **Villars-sur-Ollon**, cène, A. Schluchter.

10h **Leysin**, Bible contée

10h **Gryon**, J. Küng.

10h **Vevey**, deutschsprachige Kirche, T. Herzer.

10h **St-Maurice**, centre paroissial, culte, cène.

10h15 **Roche**, culte avec cène, O. Sandoz.

10h15 **Aigle**, Cloître, D. Heller.

11h **Les Mosses**.

20h **Villeneuve**, chapelle de Crêt, cène, O. Sandoz.

JEUDI 1^{ER} JUIN

10h45 **Les Diablerets**,

EMS La Résidence, C. Salzborn-Chenuz

VENDREDI 2 JUIN

10h30 **Aigle**, EMS

La Résidence, C. Salzborn Chenuz.

DIMANCHE 4 JUIN

10h **Ollon**, cène, S. Pellet.

10h **Gryon**, J. Küng.

10h **Vevey**, deutschsprachige Kirche, T. Herzer.

11h Kirche **Montreux**, Claude-Nobs 4: zweisprachiger, ökumenischer Gottesdienst mit R. Becker und anderen

10h **Lavey**, salle polyvalente, culte, cène, confirmation.

10h15 **Noville**, fête de

l'Alliance, G. Saugy.

10h15 **Corbeyrier**, culte de l'Alliance et clôture

du culte de l'enfance, avec

cène, D. Heller,

P. Boismorand, J.-D. Roquet.

10h15 **Vers-l'Eglise**,

F. Keller.

19h30 **Aigle**, Farel Kirche,

T. Herzer.

MERCREDI 7 JUIN

20h **Aigle**, chapelle

de Saint-Jean.

JEUDI 8 JUIN

10h30 **Corbeyrier**, EMS

Résidence Victoria,

C. Salzborn Chenuz.

VENDREDI 9 JUIN

10h30 **Aigle**, EMS

La Résidence du Bourg, C. Salzborn Chenuz.

SAMEDI 10 JUIN

18h **St-Maurice**, chapelle des Sœurs de St-Augustin, culte, cène.

DIMANCHE 11 JUIN

9h **Yvorne**, baptême, sans garderie, P. Boismorand.

9h15 **Les Diablerets**, F. Keller.

10h **Leysin**, G. André.

10h **Huémot**, fête-vente paroissiale, A. Schluchter.

10h **Vevey**, deutschsprachige Kirche, R. Becker.

10h **Montreux**, deutschsprachige Kirche, E. Hofmann.

10h15 **Villeneuve**, culte avec cène, O. Sandoz et l'équipe de « Conduire un culte »

10h15 **Aigle**, Cloître,

P. Boismorand.

10h30 **Les Plans-sur-Bex**,

J. Küng.

11h **Les Mosses**, F. Keller.

11h culte au couvert

de **La Rasse**.

MARDI 13 JUIN

19h30 chapelle

de **Lavey-les-Bains**, prière.

MERCREDI 14 JUIN

10h30 **Leysin**, Miremont, C. Salzborn-Chenuz

VENDREDI 16 JUIN

10h15 **Aigle**, EMS

La Résidence, C. Salzborn Chenuz.

SAMEDI 17 JUIN

18h15 **Huémot**, A. Rossier, F. Christeler.

DIMANCHE 18 JUIN

9h **Corbeyrier**,

J.-D. Roquet, S. Paccaud.

10h **Leysin**, F. Keller.

10h **Ollon**, A. Schluchter.

10h **Vevey**, deutschsprachige Kirche, E. Hofmann.

10h Nova Vita **Montreux**, place de la Paix, Gottesdienst, mit R. Becker.

10h **Aigle**, Farel Kirche.

10h15 **Aigle**, Cloître,

J.-D. Roquet, S. Paccaud.

10h15 **Chessel**, culte en famille, N. Ecoffey et O. Sandoz

10h30 **Bex**, A. Corbaz.

11h **Les Mosses**, F. Keller.

18h **Vers-l'Eglise**, Taizé, cène, F. Keller.

MARDI 20 JUIN

16h30 **St-Maurice** Home St-Jacques, culte, cène.

DIMANCHE 25 JUIN

9h **Aigle**, chapelle de Saint-Jean, D. Heller.

10h **Leysin**, culte sur l'alpe, F. Keller.

10h **Villars-sur-Ollon**, cène, A. Schluchter.

10h **Gryon**, J. Küng.

10h **Montreux**, Claude-Nobs 4: Familiengottesdienst mit E. Hofmann, B. Hofmann und H. Käser, anschliessend Sommerfest.

10h **St-Maurice**, centre paroissial, culte réfugiés, cène.

10h15 **Aigle**, Cloître,

D. Heller.

10h15 **Roche**, O. Sandoz

20h **Villeneuve**, En Crêt,

O. Sandoz

MARDI 27 JUIN

19h30 chapelle

de **Lavey-les-Bains**, prière.

MERCREDI 28 JUIN

20h **Aigle**, chapelle

de Saint-Jean.

DIMANCHE 2 JUILLET

9h **Ollon**, S. Pellet.

9h **Villeneuve**, G. Saugy.

10h **Les Diablerets**,

Les Sources, F. Keller.

10h **Villars-sur-Ollon**,

S. Pellet.

10h **Vevey**, deutschsprachige Kirche, B. Hofmann.

10h15 **Aigle**, Cloître,

D. Heller.

10h15 **Noville**, G. Saugy

11h **Montreux**, marché couvert, T. œcuménique des ministres.

Happy Birthday, Kirche!



À VRAI DIRE

Die Jünger Jesu wissen nicht, wie es ohne Jesus weitergehen soll. Dann erfasst sie der Heilige Geist, der sie wie ein Sturm mitreisst: Sie rennen sie hinaus und verkünden die Frohe

Botschaft in verschiedensten Sprachen. (Apg 2): Pfingsten – die Geburtstunde der Kirche! Die Jünger erkennen, dass sie fortsetzen sollen, was Jesus begonnen hatte. Dann sammeln sich Christen in Gemeinden, feiern Gottesdienste, taufen, geben die Gottes Liebe in Wort und Tat weiter. Bald können

wir als Kirche den 2000. Geburtstag feiern. Schade, dass wir nicht jedes Pfingstfest mit Geburtstagstorte, Girlanden und Glückwünschen feiern! Vielleicht kommen Sie zum Geburtstag ja mal vorbei, in einer unserer Kirchen? Und was macht der Heilige Geist heute? Er ist die Kraft, mit der Gott auch uns be-

gabt: Kraft zum Lieben, zum Leiden, zum Glauben, zum Verzeihen, zum Fröhlichsein, zum Mutigsein, zum Warten, zum Hoffen, zur Gemeinschaft ... zu all dem, was uns gut sein lässt und wir nicht alleine machen können. Lasst Euch bewegen von Gottes Kraft!

► **Regine Becker, pastore.**

ADRESSES

Paroisse d'Aigle – Yverne

- Corbeyrier

Ministres

Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33,

jean-denis.roquet@eerv.ch

Didier Heller, 021 331 58 20,

didier.heller@eerv.ch

Pascale Boismorand, 021 331 56 62,

pascale.boismorand@eerv.ch

Secrétariat Mercredi de 9h00 à 11h30,

024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch,

Rte d'Evian 20

CCP 18-5258-4

Site www.aigle.eerv.ch

Paroisse des Avançons

Pasteurs Jacques Küng, 021 331 56 94

jacques.kung@eerv.ch,

Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch

Président du Conseil paroissial Olivier Rouvé,

079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch

CCP 18-655-7

BCV IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4

bureau.avancons@eerv.ch

Site www.lesavancons.eerv.ch

Téléphone urgence: 079 623 05 56

Paroisse d'Ollon-Villars

Pasteurs Antoine Schluchter, 021 331 56 02

antoine.schluchter@eerv.ch

Solange Pellet, 021 331 58 26

solange.pellet@eerv.ch

Secrétariat Micheline Perrier, 024 499 15 62 ou

079 389 84 45, paroisse.ollon@bluewin.ch

CCP 17-73286-6

Courrier René Riesenmey, route de la Carrière 17,

1884 Huémoz, 079 505 96 50,

reneriesenmey@bluewin.ch

Paroisse des Ormonts – Leysin

Pasteur

Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch,

021 331 56 74

Président du conseil paroissial

Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch,

079 225 72 06

CCP 17-779637-5

Site <http://ormontsleysin.eerv.ch>

Paroisse de Villeneuve – Haut-Lac

Pasteurs Olivier Sandoz, 021 331 58 80

olivier.sandoz@eerv.ch

Geneviève Saugy,

021 331 57 79, genevieve.saugy@eerv.ch

Aide de paroisse

Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32

Président du Conseil paroissial

Christian Tille, 079 215 87 39 s.tille@bluewin.ch

CCP 18-2445-6

Téléphone urgence 079 821 75 61

Kirchgemeinde Est Vaudois

Pfarrer Beat Hofmann, 021 331 57 76,

beat.hofmann@eerv.ch

Pfarrerin Regine Becker, 021 331 58 76,

regine.becker@eerv.ch

Büro av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux

Präsident Gottfried Santschi,

021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch

Kirche Vevey rue du Panorama 8;

Kirche Montreux av. Claude Nobs 4;

Farel-Kirche Aigle rue du Midi 8

Postcheck 17-372287-3

Homepage veveymontreuxaigle.eerv.ch

Paroisse des 2 Rives

Saint-Maurice-Mex, Lavey-Morcles, Evionnaz, Vérossaz

Grand-Rue 58 1890 St-Maurice

Pasteur Carlos Capó 079 252 86 50

Site www.sites.google.com/site/paroisseprotestantedes2rives

Facebook Paroisse Protestante des 2 Rives

CCP 17-646904-8

Adresses régionales

Président du conseil régional Jean-Louis

Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch

Coordinatrice Nicole Bonnet, 021 331 56 63,

nicole.bonnet@eerv.ch

Site www.chablaisvaudois.eerv.ch

Secrétariat chablaisvaudois@eerv.ch

CCP Est vaudois 17-130620-3

Services communautaires

Éveil à la foi Didier Heller,

021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch

Enfance Geneviève Saugy, 021 331 57 79,

genevieve.saugy@eerv.ch

KT 7-8 Nicole Keller, 021 331 56 87,

nicole.keller@eerv.ch

KT 9-10-11 Alice Corbaz,

021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch

et Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33,

jean-denis.roquet@eerv.ch

Jeunesse

Alice Corbaz, 021 331 58 92,

alice.corbaz@eerv.ch

Formation d'adultes

Olivier Sandoz, 021 331 58 80,

olivier.sandoz@eerv.ch

SC Intégration Serge Paccaud,

024 466 76 00 sp@planchette.ch

www.planchette.ch

EMS Catherine Salzborn Chenuz, 021 331 58 35,

catherine.salzborn-chenuz@eerv.ch

TN Pascale Boismorand, 021 331 56 62,

pascale.boismorand@eerv.ch

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décode un mot-clef de l'Évangile

HUMILITÉ

Est-il possible de rester humble tout en affirmant ses idées et ses compétences ?

Idée reçue

L'humilité est un état d'esprit difficile à atteindre, et il est prétentieux de se croire humble. D'autre part, l'humilité ne doit pas être confondue avec le misérabilisme, qui consiste à s'appesantir sur les aspects les plus lamentables de son existence. L'humilité ne nous invite pas davantage à nous satisfaire de notre médiocrité. Dans son essai *L'Antéchrist*, Nietzsche ne cesse de reprocher au christianisme d'être « un art de la flétrissure de soi [...], un mépris de tous les instincts bons et probes ! »

Afin d'éviter que l'humilité nous conduise à nous déprécier, ou au contraire que l'orgueil nous égare, l'apôtre Paul souhaite que l'opinion que nous nous faisons de nous-mêmes soit basée sur le vécu et les actes concrets qui découlent de notre foi : « n'ayez pas une opinion de vous-mêmes plus haute qu'il ne faut. Ayez au contraire des pensées modestes, chacun selon la part de foi que Dieu lui a donnée » (Romains 12,3).

Décodage

Selon les Écritures, l'humilité implique un refus d'agir par rivalité (Philippiens 2,3). Il s'agit de nous revêtir d'humilité dans nos rapports mutuels (1 Pierre 5,5). Tout en admettant qu'une attitude avenante et humble confère souvent des avantages en société, « celui qui s'abaisse sera élevé » (Luc 18,14), l'Évangile n'épouse pas le carriérisme ambitieux de nos sociétés libérales selon lequel le travail doit mener à une ascension hiérarchique. Se demander qui est le plus grand et qui obtiendra le poste le plus élevé est une fausse question selon Jésus (Marc 10,37). Son message brouille nos échelles de valeur en affirmant que « les premiers seront les derniers » (Marc 10,31).

S'il est vrai que les hommes n'ont pas tous les mêmes talents (Matthieu 15,14-30), nul ne peut s'en vanter car tous nos dons viennent de Dieu : « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? et si tu l'as reçu, pourquoi t'enorgueillir ? » (1 Corinthiens 4,7)

Ouverture spirituelle

L'épître aux Colossiens parle d'une « fausse humilité » de la part de personnes qui ont « beau faire figure de sagesse » ou qui « se complaisent dans une dévotion religieuse » (Colossiens 2,18-23). Se donner un air intellectuel peut trahir un besoin de paraître intelligent. S'imposer une pratique religieuse astreignante peut masquer le désir d'être reconnu comme un « bon chrétien ». Tout ceci n'a rien à voir avec l'humilité réelle.

Le même texte nous encourage à ne pas nous laisser « frustrer de la victoire » par de telles personnes (Colossiens 2,18). Quelle est donc cette victoire compatible avec l'humilité ? Allons-nous retomber dans une forme subtile de compétition ? Non, car cette victoire est celle de la foi, cet élan de liberté, de confiance, de réflexion attentive et de persévérance dans lequel Dieu nous permet et nous demande de nous tenir : « la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi » (1 Jean 5,4).

« Quiconque cherche à s'élever risque de retomber »

Le manuel de la montagne, Pierre Risler éd., Club Alpin Français, Seuil, 2000, p. 459,
phrase introductive de la section « La chute, conséquences et dangers ».